

BELGIQUE-BELGIE 1340 OTTIGNIES 1 **CPAS** heDes actions pour répondre aux besoins 03 03 Fête de la Pomme Le 23 octobre, place de Céroux Avenue des Combattants









de 10h à 12h et de 13 à 18h

ouvert du lundi au samedi de **9h30** à **19h** non – stop

Le centre commercial du Douaire à Ottignies, c'est **45 commerces** sympas à votre service

le parking est gratuitN'oubliez pas votre disque
de stationnement

www.ledouaire.be



Ottignies-Louvain-la-Neuve

• Dossier CPAS	5
Nouvelles de la Ville	13
• Social	25
• Environnement	29

• Culture	33
• Loisirs	38
• Tribune libre	45

Editeur responsable :

Benoît Jacob

Rédaction et crédit photographique : Marie-Claire Dufrêne

Service Citoyenneté/Information :

Avenue des Combattants, 35 1340 Ottignies

Tél. : 010 42 05 80 Fax : 010 43 78 03

Réalisation:

Redline communication

Publicité

Christophe Thienpont – 0479 616 192

Impression:

Imprimé sur les presses de l'imprimerie Massoz, rue du Parc, 44 – 4432 Alleur. www.massoz.be
L'imprimerie Massoz est certifiée FSC et PEFC. Ces certifications assurent que les fibres qui composent les papiers utilisés dans la réalisation de leurs imprimés proviennent de forêts gérées durablement.



Le Bulletin communal est imprimé sur papier 100% recyclé Cyclus. Nous entendons ainsi œuvrer à la

protection de l'environnement. **La Ville sur internet :** www.olln.be

Ville universitaire jumelée avec Jassans-Riottier (France), Veszprem (Hongrie) et Tiassalé (Côte d'Ivoire. Pacte d'amitié avec Masaya (Nicaragua) et Draganesti (Roumanie).

Les personnes non domiciliées dans l'entité et désireuses de recevoir le Bulletin communal peuvent en faire la demande au service Citoyenneté/Information.

Pour le bulletin du 2 décembre 2011, dépôt des articles le 31 octobre et des insertions publicitaires le 16 novembre 2011.

Photo de couverture:

Le service « taxi social » du CPAS s'adresse à tous nos habitants qui rencontrent des difficultés de déplacement.



Madame, Monsieur,

Centre d'Action Sociale, le CPAS ne se contente pas d'apporter de l'aide financière, alimentaire ou médicale. Il développe de plus en plus d'initiatives pour rencontrer les besoins de tous les habitants.

Un de nos plus gros soucis est le manque de places d'accueil pour les nouveaux-nés et les bambins. Avec l'aide de la Ville et de la Province, nous créerons 23 (et si possible 31) nouvelles places dans les prochains mois. Dans la foulée, nous améliorerons grandement le confort des enfants et du personnel de la crèche « les Colibris ». Qualité et quantité!

De même du côté des aînés. Rénovée avec l'aide de jeunes, la Résidence du Moulin s'ouvre toujours davantage à tous les aînés de la Ville, tant pour les repas que pour des activités diverses.

Nous nous préoccupons également du nombre important de jeunes qui bénéficient du revenu d'intégration sociale (environ un quart de cette population). Ils ont entre 18 et 25 ans et nous voulons les soutenir au maximum pour qu'ils réussissent leurs études et/ou trouvent un emploi. En créant un service spécialisé pour les accompagner et en commanditant une étude pour mieux cerner leurs problèmes et les solutions à y apporter, nous avons pour objectif à la fois de leur assurer un meilleur avenir personnel et de les sortir de la dépendance financière vis-à-vis de la collectivité.

Ce sont quelques exemples parmi d'autres des services que le CPAS assure pour être utile à un maximum de personnes. La liste complète se trouve sur le site internet de la Ville : www.olln.be.

Quelle que soit votre demande, n'hésitez jamais à passer la porte du CPAS ou à téléphoner, nous sommes à votre service.

Jeanne-Marie OleffePrésidente du CPAS









Chaussée de Louvain 473A, 1300 Ware 010/22.56.13 info@olivares.seat.be

HEP taxi!

Le taxi social du CPAS est à la disposition des habitants qui rencontrent des difficultés de déplacement. Il assure des courses ponctuelles, en semaine, en direction des communes voisines ou des hôpitaux de la région.

Abandonné un temps pour en revoir le fonctionnement, le service « taxi social » du CPAS a redémarré en décembre 2010. Il s'adresse à tous les habitants d'Ottignies-Louvain-la-Neuve qui rencontrent des difficultés de déplacement, sans aucune condition de revenu.

« Le taxi social assure des courses ponctuelles, en semaine, direction des communes voisines (Court-Saint-Etienne. Mont-Saint-Guibert, Genappe, Rixensart, Lasne et Wavre) ou des hôpitaux de la région », explique Xavier Perin, chef du service Social du CPAS. « Nous limitons les courses systématiques à trois mois, car le taxi doit pouvoir répondre aux demandes d'un maximum de personnes. On ne peut pas imaginer qu'un créneau horaire soit réservé toujours au même bénéficiaire. »

La plupart des personnes qui



Au volant du taxi social, Godard Mussimbi effectue les courses en respectant les feuilles de route qui lui sont remises par la centrale de réservation.

recourent au taxi social sont âgées et/ou émargent au CPAS. Les trajets s'effectuent principalement pour des raisons (para)médicales ou pour les courses alimentaires. Dans une moindre mesure, pour des démarches administratives ou à caractère social (emploi, logement...)/familial. Les clientes féminines sont majoritaires.

Un chauffeur serviable

Vous avez peut-être déjà croisé le taxi ? Il s'agit d'un véhicule de marque Renault Kangoo décoré de nombreuses publicités (c'est en effet la publicité qui le finance).

volant. le Néolouvaniste Au Godard Mussimbi - un chauffeur professionnel (il a aussi son permis poids lourds) - effectue les courses en respectant les feuilles de route qui lui sont remises par la centrale de réservation. Combien de personnes doivent être transportées ? Faut-il attendre devant la maison ou aller chercher la personne chez elle? Estelle éventuellement malvoyante ? Se déplace-t-elle en chaise roulante ? S'agit-il d'un aller-retour ou d'un aller simple? Est-il nécessaire de prévoir un rehausseur pour un enfant ? Tout est précisé.

« C'est un travail très agréable : je ne passe pas ma journée au bureau, assis devant un PC! Je rencontre

« C'est facile! »

Marie-Claire Uyttebroeck réside au Cœur de Ville (Ottignies) depuis 2006. Malvoyante, elle s'est longtemps déplacée à l'aide du Bus TEC « 105 » réservé aux personnes à mobilité réduite. Aujourd'hui, elle fait appel au taxi social au moins deux fois par mois, quand elle doit se rendre à la clinique Saint-Pierre ou au centre de rééducation fonctionnelle « Points de vue » pour personnes atteintes d'une déficience visuelle.

« C'est facile : le taxi m'attend devant la Poste, je ne dois guère marcher. Le chauffeur est gentil. Nous n'avons pas l'occasion de parler beaucoup car le trajet est court. Nous fixons, à l'avance, l'heure à laquelle il doit venir me rechercher... et si je ne la connais pas, j'appelle la centrale du CPAS quand j'ai terminé et j'attends que le taxi soit disponible. »

Marie-Claire est enchantée des services proposés par le CPAS. Elle bénéficie d'une aide familiale et tous les mercredis après-midi, participe aux ateliers artisanaux à la Résidence du Moulin.



CPAS



beaucoup de gens. Les personnes âgées me racontent l'histoire d'Ottignies : quand la clinique se trouvait encore au Chenoy ou quand tel ou tel lotissement n'existait pas », raconte Godard Mussimbi. « Récemment, j'ai conduit une dame sur la tombe de son fils. Elle avait réservé un aller-retour. Je n'allais pas rester à l'attendre dans mon taxi : je l'ai aidée à débroussailler la tombe et à y mettre des pots de fleurs. A la longue, des liens se tissent avec les clients réguliers. »

Le bouche à oreille fonctionne bien. De 49 courses en décembre 2010, le taxi social est passé à 172 courses en mars 2011. Elles ont été un peu moins nombreuses en juillet dernier (110 courses), en raison des vacances. Si la demande explose, le CPAS pourrait engager un 2° chauffeur afin d'élargir les horaires au-delà de 17h ou le weekend.

« Il s'agit d'un service social. Le but n'est pas qu'il soit rentable financièrement, mais on ne peut pas se permettre de le développer si cela ne répond pas à un réel besoin », insiste Xavier Perin.

En pratique

Excepté pour les urgences (qu'on essaie d'insérer au mieux dans le planning), les réservations doivent se faire deux jours à l'avance.

Le taxi roule du lundi au vendredi, de 8 à 17h.

Le chauffeur ne perçoit pas d'argent dans le taxi : tout se règle via la centrale du CPAS (la facturation se fait à la fin du mois). Le coût est de O,30€ le km A/R (en cas d'aller simple, les frais de retour sont à

charge du client). La 1 ère demi-heure d'attente est gratuite (ensuite, 1,50€ par quart d'heure entamé). Les éventuels frais de parking sont à charge du client. ■



SOS conducteurs volontaires

Le CPAS dispose également d'un service de transports via des volontaires. Ils sont actuellement 18 à aider nos habitants en perte d'autonomie totale ou partielle à se rendre à des rendez-vous médicaux ou des traitements (chimiothérapie, kinésithérapie...) quand ils ne peuvent utiliser les transports publics et ne peuvent conduire ou être conduits par des proches.

Comme pour le taxi social, l'intervention du bénéficiaire s'élève à O,30€/km (3€ si le trajet est inférieur à 10km). Mais à la différence du taxi, les volontaires assurent éventuellement des missions régulières ou plus éloignées (jusqu'à la côte belge par exemple, pour une convalescence) et offrent écoute et accompagnement (le temps d'attente n'est pas facturé).

Le CPAS est toujours à la recherche de conducteurs volontaires. Vous êtes disponible quelques heures par semaine ou le weekend ? Vous aimez conduire et votre véhicule est en bon état de fonctionnement ? Vous souhaitez vous rendre utile ? Rejoignez l'équipe ! Vos frais de déplacement sont remboursés et vous disposez d'une couverture « omnium mission ».



010 / 43 65 19.

La Pyramide en fête

C'était la fête, le 1er juillet à la crèche « La Pyramide ». Les puéricultrices, à l'initiative de ce moment de convivialité, ont mis tout leur cœur et leurs talents pour que celui-ci soit une réussite. Les parents ont répondu positivement à l'invitation : ils ont garni le merveilleux buffet dressé sous les tonnelles prêtées et montées pour l'occasion par le service communal des Travaux. Les boissons étaient offertes par le CPAS.

Pendant que les parents faisaient connaissance, les enfants ont pris possession de tout ce territoire de vie et de jeux qu'ils connaissent bien. A la fin de la soirée, tous étaient ravis... et ont espéré se revoir très bientôt.



DES SOLUTIONS

pour l'accueil des bébés

Le CPAS va développer deux projets, au début 2012 : des « duos » de co-accueillantes conventionnées et une nouvelle halte d'accueil « Les poussins du coin », à la rue de Franquenies.



Le service des Accueillantes: Annette Motte, Nadine Keppenne (assises), Anne Clymans (Les Colibris), et Marie-Christine Vroman (La Pyramide).

La plupart des jeunes parents sont confrontés au problème d'accueil de leurs enfants en bas âge. La recherche d'une crèche s'avère généralement un véritable parcours du combattant. Le manque de structures d'accueil est à l'origine du problème.

Notre CPAS - qui gère deux crèches (La Pyramide à Ottignies (48 lits) et Les Colibris à Mousty (18 lits)) et encadre 17 accueillantes conventionnées - réfléchit à de nouvelles initiatives, pour apporter sa pierre à l'édifice.

« Nous avons connu jusqu'à 70 accueillantes conventionnées », rappelle l'assistante sociale Annette Motte. « L'absence de statut et les exigences de l'ONE, qui imposent de devoir procéder à des aménagements dans la maison, ne facilite pas le recrutement. »

La société a évolué. Plus qu'avant, les femmes font des études et travaillent à l'extérieur. Si elles ne peuvent pas compter sur le salaire d'un conjoint, la rémunération en tant qu'accueillante est parfois insuffisante.

Pour séduire de nouvelles candidates, le CPAS envisage de développer des « duos » de co-accueillantes conventionnées (deux accueillantes d'enfants qui exercent leur activité ensemble dans un même lieu, ce qui équivaut à l'accueil de 2x4 enfants). Un local serait mis à leur disposition. Les co-accueillantes pourraient ainsi

travailler en partenariat hors de leur domicile, lorsque celui-ci est inadéquat pour l'accueil d'enfants. L'ONE encourage cette formule depuis 2006

« Des expériences sont en cours à Braine-l'Alleud, Waterloo et Court-Saint-Etienne. Nous venons nous-mêmes de constituer un premier duo, qui devrait être opérationnel au début 2012, dans une maison de La Sapinière, à Blocry », annonce Annette Motte.

Un 2º duo est espéré à Limelette, dans la foulée du premier.



Une nouvelle halte d'accueil « Les poussins du coin » devrait voir le jour au n°9 de la rue de Franquenies, en 2012

Halte-accueil: 15 lits

Le CPAS a aussi décidé d'installer les 18 enfants de la Maison Communale d'Accueil de l'Enfance MCAE « Les Colibris » dans une villa louée à CP Bourg, à l'angle de la rue de Franquenies avec la rue des Technologies (Mousty). Libérés, les actuels locaux de la MCAE, au n°9 de la rue de Franquenies, pourront accueillir une nouvelle halte d'accueil « Les poussins du coin » (15 lits), sans doute dès le début 2012.

La halte accueillera des enfants de 10 à 36 mois, de manière ponctuelle ou à court terme, entre 8 et 17h30.

« Ce sera un accueil de qualité, pour soulager les parents en recherche d'emploi ou qui suivent une formation, par exemple. Pour des situations d'urgence également », précise l'infirmière sociale Nadine Keppenne. Les inscriptions se feront via le CPAS. Les habitants d'Ottignies-Louvain-la-Neuve seront prioritaires. Le tarif sera celui de l'ONE (qui varie suivant le revenu des parents), majoré de 3€, pour pallier l'absence des subsides de l'ONE.

Le CPAS bénéficiera de subsides provinciaux, pour l'aménagement des locaux. Il pourra ainsi augmenter sa capacité d'accueil de 31 places, d'ici quelques mois. ■



010 / 43 65 11 (lundi et mercredi matin).

Encourager les synergies

Le service des accueillantes du CPAS gère la liste d'attente pour « La Pyramide », « Les Colibris », les accueillantes conventionnées, « Les poussins du coin »... mais aussi pour les MCAE « La Sapinière » et « Les petits loups du Bauloy » (soit environ 300 inscriptions/an). Cela évite la multiplication des inscriptions, qui faisait artificiellement grossir les listes d'attente auparavant.

Cette collaboration entre les milieux d'accueil vaut aussi pour la formation des accueillant(e)s, la gestion des déchets, l'achat de matériel... Les repas de La Pyramide et des Colibris sont confectionnés dans la cuisine de la Résidence du Moulin. Ce sera également le cas pour les repas de la future halte d'accueil. En cas de problème, les autres crèches de l'entité peuvent y faire appel aussi.

« De plus en plus, nous favorisons les synergies. Cela permet de réduire les dépenses et augmente l'efficacité du service rendu », se réjouit la responsable du département « Qualité de vie » du CPAS Laurence Guilmet.

Bienvenue AU MOULIN

Le restaurant de la Résidence du Moulin (rénové !) est accessible à tous, comme une multitude d'activités organisées par les animatrices du CPAS : mardis du cinéma, atelier lecture... Nos aînés ne s'ennuient pas !



Le restaurant de la Résidence du Moulin a été rénové (repeint en vert «peps» et aubergine), pour le plus grand bonheur des résidents et du personnel de la cuisine.

La Résidence du Moulin (rue du Moulin, 23, à Ottignies), gérée par le CPAS, compte actuellement 39 pensionnaires. Elle représente une solution idéale pour les personnes âgées (valides au moment de leur entrée) qui souhaitent rompre leur solitude sans pour autant rejoindre une maison de repos. Les résidents bénéficient de services communs (restaurant, salles polyvalentes pour

des activités et buanderie) mais conservent la liberté de choix en matière de soins notamment.

« Depuis toujours, nous avons souhaité que la Résidence soit ouverte sur la ville. Elle est accessible aux personnes de l'extérieur, pour une multitude d'activités », explique la responsable du département « Qualité de vie » du CPAS Laurence Guilmet. « Les enfants des crèches

« La Pyramide », « Les Colibris » et « La Baraque » y viennent une fois par mois, pour des balades, ateliers bricolage et contes avec les mamies. Nous encourageons les échanges entre les générations, bénéfiques à tous.»

Les activités sont assurées par deux animatrices : Marie-José Perot et Elisabeth Dehaen. La coexistence communautaire permet la solidarité entre les résidents et contribue à la sécurité de chacun par le souci de l'autre. Une concierge réside sur place.

Plus grand et plus gai

Pendant deux semaines en juillet dernier, le CPAS a pu compter sur l'aide de 7 jeunes - engagés par la Ville, dans le cadre de l'opération Eté solidaire - pour agrandir (12 places en plus) et rénover le restaurant de la Résidence. Encadrés par les animatrices de celle-ci, l'AMO La Chaloupe et le formateur du service Créemploi, les jeunes ont déblayé le restaurant, lavé les murs et les plafonds, enlevé les plinthes, enduit, poncé, effacé les traces des inondations de 2010... avant de remettre le local en couleurs. Et quelles couleurs! Du vert « peps » et de l'aubergine, pour rendre le lieu plus attractif.

« C'est le résultat d'un compromis entre les résidents, le personnel de **)**

Bon appétit!

Le restaurant de la Résidence du Moulin est accessible à tous, personnes âgées ou non. Le repas (potage, plat et dessert) coûte 6,20€, on peut choisir entre deux plats. Les menus du mois sont publiés sur notre site internet www.olln.be, à la rubrique « Seniors ».

Une fois par mois, le restaurant propose un repas du terroir, actuellement sur le thème « Voyage gustatif autour de l'Europe » (le 18 octobre : la Grèce ; le 15 novembre : la Hollande ; le 20 décembre : dîner de Noël). Ici aussi, le repas coûte 6,20€. Mais il est agrémenté d'une animation musicale, par la Compagnie du Pendule, et se prolonge parfois jusque 15h.

Les repas « hors terroir » doivent être réservés la veille ou avant 9h le jour même.



Les repas du terroir ont de plus en plus de succès (la fréquentation a doublé en moins d'un an, pour atteindre jusqu'à 70 couverts), mieux vaut réserver bien à l'avance. La priorité est donnée aux personnes âgées. Des jeunes aident au service, dans le cadre du projet Solidarcité de l'AMO La Chaloupe.



010 / 43 65 29, avant 9h.

la cuisine et l'équipe d'animation », précise Marie-José Perot. « Les résidents voulaient deux tons, la cuisine souhaitait que ce soit gai ! Le résultat est à la hauteur des espérances de chacun. »

Toujours dans cet esprit d'ouverture, il a été convenu que les adolescents apporteraient de l'aide en cuisine et au service, pendant toute la durée des travaux.

« Les jeunes ont accepté de décaler leur heure de table, pour servir les résidents au 4º étage. Ils ont aussi imaginé une activité « crèmes glacées », proposant diverses compositions - certaines couvertes d'un coulis réalisé avec les groseilles et cassis du jardin de la Résidence - aux gourmands. Ils ont eu un succès fous ! Nos résidents nous les réclament.! »

Les après-midi étaient consacrées à des jeux de société ou des débats (sur la musique d'hier et d'aujourd'hui...). L'inauguration du nouveau restaurant a eu lieu le 15 juillet. Tout le monde a mis la main à la pâte pour en faire une véritable fête. ■

Avis aux artistes locaux

Artistes, associations... vous souhaitez participer au marché de Noël de la Résidence du Moulin (les 2, 3 et 4 décembre) pour y vendre vos créations « fait maison »?



010 / 43 65 43 (le matin) ou perotm.cpas@olln.be

Des ateliers pour tous

De nombreuses activités sont organisées à la Résidence du Moulin, accessibles à tous, gratuitement :

- Groupe de parole « La parole à chacun son tour », en collaboration avec la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (MEFS). Prochaines réunions: les lundis 7/11 et 5/12.
- Atelier « Souvenirs ». Construction d'un projet (pour le moment, à partir du thème « Le tablier de nos grands-mères ») au départ de « traces », objets, photos, documents divers. Prochaine réunion : le lundi 14 novembre.
- Atelier « à partager ». Découverte de différentes techniques de bricolage, tous les mercredis, de 13h3O à 16h3O. Les réalisations sont vendues lors du marché de Noël (cette année, les 2, 3 et 4 décembre).
- Les mardis du cinéma (pour le moment, à la découverte de Marcel Pagnol). Prochaines projections : les 22 novembre (La gloire de mon



Andrée Pirsoul et Fabienne Buelens participent volontiers à l'atelier «à partager».

père) et 13 décembre (Le château de ma mère), à 14h30.

- Jeux de cartes et de société, les vendredis de 13 à 17h.
- Atelier lecture. Une lectrice bénévole présente ses lectures « coups de cœur ». Les jeudis à 15h.



010 / 43 65 11.

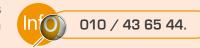
SORTIR DE SOI, sortir de chez soi

Le CPAS - en collaboration avec la Province - a entamé, en septembre, un programme « Sortir de soi, sortir de chez soi ». Pendant 3 mois, 7 femmes bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale (RIS) participeront à des rencontres (une par semaine, 12 au total) pour sortir

de l'isolement et améliorer l'image qu'elles ont d'elles-mêmes.

Groupes de parole, « relooking », réflexion sur la mobilité et la garde des enfants... autant d'ateliers ludiques, où on profitera de la richesse du groupe pour avancer.

Si elle s'avère positive, cette première expérience pourrait être reconduite avec d'autres bénéficiaires.



SORTIR LES JEUNES de la spirale infernale

Sur les 403 personnes aidées par notre CPAS en juin dernier, 135 étaient âgées de 18 à 25 ans. Trois assistants sociaux négocient des Projets Individualisés d'Intégration Sociale (PIIS) avec eux, pour les sortir de leur situation précaire.



La cellule 18-25: Patricia Depaus, Soon Grandjean et Blaise Devienne.

Comme son nom l'indique, la « cellule 18-25 ans » du CPAS, mise en place il y a 3 ans, concentre son action sur le public jeune. Les trois assistants sociaux qui la composent (Patricia Depaus, Soon Grandjean et Blaise Devienne) négocient des Projets Individualisés d'Intégration Sociale (PIIS) avec chaque jeune, d'ordre général (se trouver un logement, se mettre en ordre au niveau mutuelle et allocations familiales...), scolaire (entreprendre/poursuivre et réussir ses études), de recherche de formation ou d'un emploi.

« En juin dernier, sur les 403 personnes aidées par notre CPAS (par l'octroi d'un Revenu d'Intégration Sociale (RIS) ou d'une aide équivalente), 135 étaient âgées de 18 à 25 ans. Ce nombre ne cesse de croître, dans tous les CPAS. C'est significatif de l'état de la société : des crises familiales de plus en plus fréquentes, l'impossibilité pour les parents de financer les études de leurs enfants, la volonté de prendre son autonomie de plus en plus jeune, sans savoir de quoi l'avenir sera fait », constate Xavier Perin, chef du service Social du CPAS.

La plupart des jeunes sont issus de milieux précarisés : familles aidées par le CPAS, jeunes suivis par le service de l'aide à la jeunesse, victimes d'abus ou de violences, réfugiés politiques, jeunes à problèmes psychiatriques ou dépendants, analphabètes... (il ne s'agit pas de pousser la porte du CPAS en prétendant qu'on veut prendre son indépendance parce qu'on estime que ses parents n'octroient pas assez d'argent de poche!). Ils peuvent obtenir un RIS à partir de leurs 18 ans.

« Une mère seule avec un enfant bénéficie d'un RIS de chef de ménage jusqu'aux 18 ans de son enfant. A ce moment, elle ne bénéficie plus que d'un revenu de cohabitant, équivalent à la moitié de ce qu'elle percevait auparavant. Le jeune doit alors s'inscrire au CPAS pour bénéficier, lui aussi, d'un RIS de cohabitant. De cette manière, le CPAS peut entreprendre un travail d'accompagnement du jeune, dans le but de le voir sortir de la situation précaire qu'il a toujours connue. »

Une majorité d'étudiants

Le CPAS aide un peu plus de femmes que d'hommes. Parmi les jeunes filles qui s'adressent à la cellule 18-25, certaines sont dans des situations particulièrement difficiles : elles ont été chassées de chez elles parce qu'enceintes, elles se sont enfuies pour échapper à un mariage forcé... Elles sont souvent sans formation, sans emploi et donc, sans revenu.

Le CPAS aide beaucoup d'étudiants : 93 étudiants (27 en secondaires, 34 dans les hautes écoles et 33 à l'université), sur les 135 jeunes aidés. Plusieurs sont brillants.

« L'étudiant est accompagné par le CPAS de la commune dans laquelle il est domicilié. S'il se domicilie dans notre commune au moment d'entamer ses études et n'a jamais fait appel au CPAS de sa commune d'origine, alors il se tournera vers nous. Ceci explique en partie le nombre élevé de jeunes que nous aidons, puisque nous disposons de plusieurs écoles supérieures et d'une université sur notre territoire », note Xavier Perin.

Les jeunes rencontrent leur assistant social tous les trois mois, pour une évaluation de leur parcours. Eventuellement moins souvent (après chaque session d'examen, quand tout se passe bien) ou plus souvent (parfois simplement pour briser la solitude).

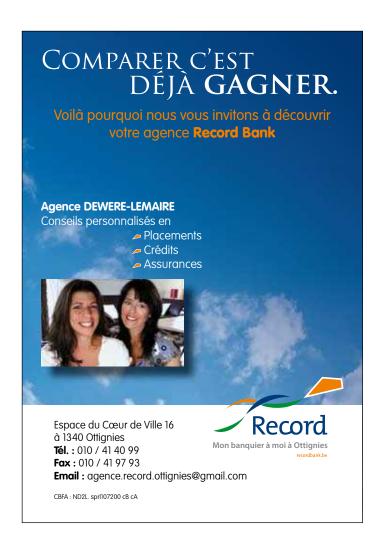
L'accompagnement dure quelques semaines (dans le cas d'un SDF, par exemple), quelques mois voire des années (certains jeunes suivent des études de médecine). Les assistants sociaux se sont fixés des lignes de conduite (en matière de redoublement, notamment) afin de soumettre des propositions cohérentes au Conseil de l'Action Sociale. Ils entreprennent parfois des médiations avec les familles.

« Il s'agit bien d'un suivi individualisé. Toutefois, nous projetons d'organiser bientôt des rencontres collectives, pour informer les jeunes de leurs droits et devoirs, de la législation relative aux jobs d'étudiants...».















Carnet FAMILIAL

Naissances

Naissances	
Kabwit Njimbu,Régis	01/06
Jaupain, Chloé	01/06
Marlier, Néo	02/06
Marchesin, Samuel	02/06
Verhaeghe, Gabriel	04/06
Davaux, Max	06/06
Musabimana, Briac	06/06
Van Schaftingen, Paul	07/06
De Vriendt, Naomi	09/06
Onderbeke, François	09/06
Poels, Maëlys	11/06
Bentirhi, Soulaymane	12/06
Xhonneux, Lila	15/06
Galerin, Célestine	15/06
Rivera, Elodie	19/06
Raucy, Amélie	20/06
Naji, Rayan	20/06
Deltour, Sun	21/06
Gohy, Emeline	21/06
Drochmans, Thomas	22/06
El Mahi, Leyla	23/06
Servais, Kéo	23/06
Hayez, Antonio	23/06
Nicol, Lilian	24/06
Kana, Mickael	25/06
Marchal, Martin	27/06
Welsby, Emma	28/06
Deketelaere, Téo	28/06
Vlad, Bogdan	29/06
Deville, Clémence	01/07
Pirard, Eléonore	01/07
Chaussier, Simon	02/07
Liévin, Loïc	02/07
Stubbe, Cédric	02/07
Ernotte, Ernesto	03/07
Nodjona Kamdoum, Gloria	
	03/07
Martinez Vermeire, Cassie	04/07
Massaux, Paul	04/07
Götz von Olenhusen,	05 (07
Ludivine	05/07
Mokaddem, Adem	06/07
Nguyen Dang, Tam	07/07
Diatta, Zélie	08/07
Aussems, Elise	08/07
De Smedt, Lilly	08/07
Vanmeerhaeghe, Clémence	10/07
Tahri, Louan	10/07
Wauters, Soline	11/07
Wauters, Emmelie	11/07
Zian, Adam	12/07
Martins Estevao, Clara	13/07
Culot, Louma	13/07
Van Lierde, Camille	13/07

Paulis, Chloé	15/07
Piérard, Cassiopée	15/07
Jwamahoro, Alyssa	15/07
_oix, Hector	15/07
Bienert, Antonia	16/07
-rançois, Clémence	20/07
Гаррег, Hannah	22/07
Klopfert, Aurore	24/07
Centner, Katia	25/07
_apy, Brieuc	25/07
_agoun, Marwa	27/07
₋oozen, Florian	27/07
_amaalmi, Ayah	28/07
Maraite, Elisa	28/07
Chait, Yassine	28/07
Mabuki Katani, Leslie	29/07
_aaziz, Adam	29/07
Mukunzi, Israël-Béni	30/07
Custers, Lucien	30/07

Décès Courbet, Valère 08/06 08/06 Godts, Anna vve Blanpain Fragniere, Noël 09/06 Pire, Jean 09/06 Bilas, Yvette 10/06 Parmentier, Berthe, vve Morelle 19/06 Andre, Jacqueline, épse Vanbaerlem 22/06 Longrée, Yvonne, vve Nicolas26/06 Forton, André 27/06 Vandenbossche, Simonne, we Cortvriendt 27/06 Battair, Jean 28/06 Hayet, Cécile, épse Montoisy 28/06 Thayse, Philippe 02/07 Folie, Lucienne, 03/07 vve Hoslet Røder, Vibeke 04/07 06/07 Ancion, Roland 06/07 Dessouroux, Joseph Schonne, Denise, we Nassogne 07/07 Melin, Georgette, vve De Broux 08/07 Brouwier. Odile. vve Mignon 10/07 Derenne, Micheline 12/07 Ramboux, Paul 13/07 Dery, Enée, we Strens 15/07 17/07 Cloots, Victor Gilot, Lucienne, vve Dury 17/07 Prost, Arlette, we Biermant 17/07 Soumoy, Solange, we Delor 20/07 Bidouil, Fernand 23/07 Aupaix, Jean 25/07 Duchâteau, Louis 27/07 Gellens, Francine, we Heuninckx 28/07 Pée, Jeannine, épse Gomez 28/07 Magotte, Josette, 30/07 vve Quenon

Deweys, Elisabeth,

we Tillieu

31/07



CONSEIL COMMUNAL

Le compte rendu de la séance du 6 septembre.

bourgmestre Jean-Luc Roland présente plusieurs points de police : l'achat d'un pylône pour un radar répressif et son placement à proximité du carrefour de Céroux (dès que le rond-point sera construit à cet endroit, pylône et radar seront placés au carrefour avec la rue Alfred Haulotte), le règlement du « pose-dépose » à l'arrêtminute de l'avenue des Villas, l'aménagement d'un plateau ralentisseur au carrefour de la rue de Pinchart avec l'avenue Christophe Plantin, l'achat de barrières « en L » (plus stables que le dispositif ordinaire) qui pourront être louées ensuite aux organisateurs de concerts, la réfection de voiries en hydrocarboné (grâce aux subsides « droit de tirage 2010-2012 » de la Région wallonne), des aménagements divers trottoirs, parking et passage piétons - à la rue de la Longue Haie (trop fréquentée en raison de la proximité de la galerie commerciale).

La Prairie Orban

Sans surprise, le point relatif à l'aménagement de la Prairie Orban suscite de nombreuses réactions. Le bourgmestre fait part de l'intention du Collège de demander à l'auteur de projet de proposer deux variantes à l'étude récemment mise à l'enquête publique, laquelle n'a pas fait l'unanimité auprès des habitants. « Une variante sans le pont et une variante qui verrait le diamètre du cirque de verdure réduit, pour ne pas gâcher la vue de quelques appartements situés au rez-de-chaussée de l'immeuble le plus proche », précise Jean-Luc Roland.

Le conseiller Jacques Otlet regrette le coût de cette étude complémentaire (12.300€, à ajouter aux 30.250€ de la première étude) et propose au Collège de ne plus faire appel au bureau. On ne commanderait que les travaux qui ont fait l'objet d'un avis favorable de la part des riverains... et on demanderait à notre service Travaux de réfléchir à un aménagement simple pour la partie centrale. « Les riverains ne demandent pas à avoir un parc public sophistiqué à cet endroit », ajoute le conseiller.

Le bourgmestre rappelle que si certains habitants s'opposent à un projet de passerelle, d'autres au contraire apprécient ce geste architectural. La nouvelle étude devrait permettre de présenter deux options. La pente du cheminement devrait en outre aussi être modifiée, pour assurer l'accès aux personnes à mobilité réduite. « Il s'agit d'un endroit phare du centre d'Ottignies : il faut mettre les moyens pour le réussir », insiste Jean-Luc Roland « On ne peut pas envisager d'aménager les deux extrémités et pas la partie centrale, il faut une vue d'ensemble avant d'entreprendre les travaux ».

L'échevin des Bâtiments Jacques Benthuys explique que la Ville ne dispose plus d'un architecte paysagiste: il faut passer par un bureau spécialisé. D'aucuns regrettent que la majorité de l'époque n'ait rien fait pour modifier le plan de secteur afin que cette prairie ne puisse jamais être lotie. La présidente du CPAS Jeanne-Marie Oleffe, qui habite à proximité, se souvient que dans le passé, on ne souhaitait pas voir

d'immeubles se construire dans la prairie dévolue aux traîneaux pendant l'hiver. Désormais, ce sont les habitants des immeubles qui souhaitent conserver la prairie... alors qu'il n'en reste pas grand chose! « Tandis qu'aujourd'hui nous exigeons des promoteurs qu'ils prennent en charge les aménagements publics, le permis de lotir de la prairie Orban stipule que c'est à la Ville de les réaliser. Les gens ont été piégés, ils ont acquis leurs appartements sans disposer des plans pour la partie centrale », s'indigne l'échevin de l'Urbanisme Cedric du Monceau. Ce à quoi le conseiller Jacques Otlet répond que « Les gens sont enchantés : ils ne demandent rien de plus qu'une prairie, du moment qu'elle soit bien entretenue. »

Le bourgmestre n'aime pas la notion de « parc sophistiqué ». Il ne s'agit de rien de plus que de transformer un lieu de transit en lieu de repos, de balade et de rencontre. La majorité rejette l'amendement proposé par la minorité, qui consistait à demander au bureau d'étude d'analyser une 3e variante « la plus simple possible ». Le point est voté (pour deux variantes, donc): 5 conseillers s'opposent, 7 s'abstiennent.

Dans les bâtiments

L'échevin de l'Enseignement Jacques Benthuys évoque la reprise, par la Ville, de l'implantation primaire de la Communauté française à la chaussée de La Croix (il en sera question lors du prochain Conseil), le remplacement de la régulation de chauffage à l'école de Blocry et au Centre sportif >

des Coquerées, le rembourrage des sièges de la salle du Conseil de l'hôtel de ville (NDLR : pour y poser régulièrement notre fondement, nous pouvons vous assurer que ce n'est pas du luxe!), le chaulage de la façade de la conciergerie de la ferme du Biéreau. le remplacement des extracteurs (hotte de la cuisine et sanitaires) de la salle Jules Ginion, l'achat d'un véhicule utilitaire de type « fourgon » pour assurer la sécurité de nos ouvriers qui travaillent sur la voirie, l'entretien des corniches et de la charpente des préaux de l'école des Coquerées (et le remplacement de l'alarme incendie)...

L'échevine de l'Environnement Cécile Lecharlier propose l'achat de poubelles publiques et de cendriers. Certains exemplaires (déjà testés sur la Grand-Place de Louvain-la-Neuve, avec succès), bleus, seront réservés aux PMC. Egalement échevine de la Petite Enfance, elle présente les subsides octroyés aux différents milieux d'accueil.

Revient alors le débat sur la mauvaise santé financière de la crèche parentale de Limelette. Le conseiller Jacques Otlet ne peut accepter que la Ville lui octroie 80.000/an (pour 14 places). « Ce que vous nous proposez, c'est un sauvetage ! Cette formule-là ne fonctionne pas ! L'avez-vous fait savoir au ministre de l'Enfance ? Lui avez-vous proposé de la transformer en simple crèche ? » L'échevine réexplique que le modèle des crèches parentales est en cours d'évaluation par le cabinet du ministre compétent, l'ONE et les deux seules crèches parentales de la Communauté française, situées sur notre territoire.

L'échevin des Finances David da Câmara Gomes signale que la Ville a octroyé près de 19.000€ de subsides pour l'organisation de quelque 61 activités, durant la première moitié de l'année. Il se réjouit du fait que le compte 2010 du Centre culturel présente un léger boni, malgré l'organisation de la Biennale d'art contemporain (qui coûte très cher). L'échevin des Cultes Benoît Jacob annonce la rénovation de la cure de l'église de Blocry (15.000€ pour une nouvelle cuisine et le revêtement du sol à l'étage).

La présidente du CPAS Jeanne-Marie Oleffe et l'échevine Cécile Lecharlier suggèrent d'octroyer un subside de 6.800€ au café citoyen « Altérez-vous » de Louvain-la-Neuve, projet de consommation responsable de produits du commerce équitable ou locaux ou bios. « Encore subventionner des trucs qui n'ont pas vocation communale? Ca devient abusif » peste le conseiller Jacques Otlet.

En fin de séance, le conseiller Jacky Reginster accuse le Collège de faire de la rétention d'informations : les faits-divers n'apparaissent plus dans la presse, ce qui pourrait faire croire que tout va bien dans notre ville, alors que des vols, cambriolages et accidents ont lieu quotidiennement. Le bourgmestre - « comme le chef de corps » dit-il - ne comprend pas : ce n'est pas le genre de la maison de cacher des informations. Peut-être est-ce du au fait que l'officier chargé des contacts avec la presse a été malade? Mais cela ne pourrait de toutes façons pas expliquer un refus d'informer la presse. Et les conseillers de la majorité et de la minorité de rappeler la règle de la séparation des pouvoirs (politique, judiciaire, presse) à l'interpellateur. « Posez votre question au procureur !», suggèrent Hadelin de Beer de Laer et Mireille Andries. ■

Reçu à l'Elysette

Le 15 septembre, Yves du Monceau de Bergendael, bourgmestre honoraire d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, a reçu la distinction d'Officier, de la part du Gouvernement wallon, pour le rôle qu'il joua dans le développement de l'UCL à Louvain-la-Neuve et l'émergence du Brabant wallon.

Découvrez le palmarès des Mérites wallons sur le site www.wallonie.be

Nouvelles de la ville

ET VOUS, vous faites quoi ?

Qui sont les conseillers communaux/CPAS ? Que font-ils et en quelles matières peuvent-ils vous aider ? Cette rubrique s'achève, avec la présentation du dernier conseiller du CPAS.

Jacques Spierkel

Conseiller au CPAS depuis début 2001, Jacques Spierkel (Ecolo) en contrôle les « comptes guidance », une fois par trimestre. Il s'agit de vérifier l'aide apportée, par les assistants sociaux, aux

bénéficiaires d'allocations sociales qui éprouvent des difficultés à gérer leurs ressources au quotidien.

Il siège aussi - avec trois autres conseillers et la présidente du CPAS - au Comité spécial qui se réunit tous les 15 jours afin d'analyser les demandes d'aide sociale : Revenu d'Intégration Sociale (RIS), prise en charge de frais d'hospitalisation ou de séjour en maison de repos, octroi d'une garantie bancaire ou d'une aide pour un premier loyer, paiement de factures...

« Nous veillons à ce que l'argent public soit utilisé à bon escient. Il est rare qu'il y ait un désaccord entre les conseillers à ce sujet. Les dossiers sont généralement bien instruits et toujours soumis au chef du Service social général avant leur présentation au Comité. »



Jacques Spierkel s'intéresse particulièrement aux dossiers relatifs à l'aide à la jeunesse. Psychopédagogue de formation, il travaille depuis 25 ans au sein de l'AMO (Aide en Milieu Ouvert) « La Gerbe », à Schaerbeek, qu'il dirige depuis 4 ans. Il a aussi été formateur en français

pour des primo-arrivants. Il a pu faire bénéficier notre CPAS de ses connaissances du terrain, en encourageant par exemple les collaborations avec les Service d'Aide à la Jeunesse (SAJ) et Service de Protection Judiciaire (SPJ).

Il représente le CPAS au sein du nouveau Conseil de district Ottignies Centre ». Deux réunions ont déjà eu lieu, au cours desquelles les membres du Conseil (habitants, représentants d'associations...) ont formulé des constats et émis des souhaits pour l'avenir du centre d'Ottignies. Il représente également le CPAS au sein du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse (CAAJ) de Nivelles, chargé notamment de coordonner des actions de prévention et de soumettre des thématiques d'action aux services AMO de l'arrondissement.

Pour se détendre, il bêche, plante, ratisse... une parcelle (120m² environ) du potager collectif « Râteau la Baraque » situé entre le verger de La Baraque et le magasin La Fattoria (à côté du potager « Vert-tige »). Les cultivateurs entretiennent chacun leur parcelle et assurent, en plus, quelques travaux d'intérêt collectif : entretien des chemins, tonte, installation de clôtures...

« Je suis dans cette affaire depuis plus de 20 ans ! A l'époque, le potager était situé aux Bruyères. A la belle saison, j'y passe facilement 4 à 6h/ semaine. L'ambiance est excellente, on se connaît tous, on échange des plants, on partage les surplus, on arrose la parcelle du voisin quand il est parti en vacances...»

Jacques Spierkel est aussi joueur de badminton et trésorier du « Walhain BC 87 » créé par des habitants d'Ottignies-Louvain-la-Neuve en 1987. ■

Jacques Spierkel Av. des Villas, 56/302 1340 Ottignies 010 / 40 21 23



Posez vos questions au « Point Jeunesse »

Notre Ville et la Province du Brabant wallon se sont associées à Infor jeunes Brabant wallon afin de proposer un service « Point Jeunesse » aux jeunes, mais aussi aux parents, grands-parents, enseignants, éducateurs...

J'ai envie de travailler pendant les vacances : quels sont mes droits en tant que jobiste ? Je cherche une école supérieure : où m'informer ? Je dois me loger : comment trouver un kot ? Qu'est-ce qu'une AMO ? Je voudrais partir un an aux USA pour parfaire mon

anglais: qui organise ce genre de séjour? Je voudrais faire du volontariat: où puis-je me renseigner? La mutuelle: à quoi ça sert? J'ai des soucis à l'école, qui peut m'aider? Les jeunes (et autres) trouveront réponses à leurs questions - gratuitement, en l'absence de toute discrimination et dans le respect de l'anonymat - aux permanences « Point Jeunesse », au Cœur de ville d'Ottignies (les lundis et mercredis de 14 à 16h) et au quartier de Lauzelle (rue Charles de Loupoigne, 27/001, les mercredis de 14 à 16h).



Plan de cohésion sociale : 010 / 43 64 86 Service de prévention : 010 / 43 64 86.

CENTENAIRE,

et de très bonne humeur

Notre Ville est fière de compter une centenaire parmi ses habitants. Simone Pendville est née le 27 août 1911 à Ixelles et réside à la Résidence du Colvert depuis 2006. Les membres du Collège communal lui ont rendu visite.



Les membres du Collège communal ont félicité la centenaire Simone Pendville, le 25 août.

Jour de fête à la Résidence du Colvert (Mousty), le 25 août. C'est qu'il n'est pas fréquent d'héberger un(e) pensionnaire de 100 ans. Simone Pendville a levé son verre à la santé de tous les résidents et des membres du Collège communal venus la féliciter.

« C'est une pensionnaire très facile : elle n'a pas de soucis de santé, a conservé ses capacités intellectuelles et motrices. Elle est toujours de bonne humeur », confie la directrice de la résidence. Enza Varsalona. La kiné, Fabienne Van Nedervelde. confirme : « Elle est très autonome pour son âge. Souriante, elle ne se plaint jamais. Elle est toujours partante une petite sortie : au Douaire (pour y boire un café ou une bière), au Bois des Rêves et dernièrement encore, au Château de La Hulpe. »

Simone Pendville est née et a vécu à lxelles. Elle n'a pas eu d'enfants. Elle a travaillé 17 ans à l'Innovation, où elle était la responsable du rayon ameublement. Après quoi, elle a tenu un commerce d'articles de pêche à la rue Malibran, avec son mari Florian Holemans.

« Le travail, c'est la santé », nous dit-elle, avant de nous préciser que son mari a été champion de Belgique de pêche et a présidé la société « La grosse carpe » d'Ixelles. Une passion partagée, puisqu'ils pêchaient tous les deux, en étangs et dans les canaux.

Ils ont passé plusieurs de leurs vacances à Quimper (Bretagne), où ils pêchaient également.

Veuve depuis 1992, Simone Pendville se souvient des nombreux tangos dansés avec son époux. Elle se souvient aussi de sa sœur Jeanne, de 5 ans son aînée, qui a vécu chez elle à la fin de sa vie.

« Aujourd'hui, je ne danse plus, mais je chante et je joue aux cartes. »

La fête s'est prolongée tout l'après-midi, avec le partage du gâteau d'anniversaire, en présence du neveu et d'une grande amie de la jubilaire. La fête familiale a eu lieu le 28 août, avec la petite-cousine Anne-Marie Decamp, de Limelette.

Le 28 décembre prochain, la Résidence du Colvert comptera une autre centenaire : Florentina Van Krieken. Les membres du Collège communal se réjouissent de fêter aussi Hélène Gérard (100 ans le 14 novembre) au Chenoy et Madeleine Delloye (100 ans le 22 novembre) à Limelette. ■

« One people, One planet »

Réfléchir aux solutions de demain pour sauver la planète et l'humanité : c'était l'ambition du forum international « One people, One planet » organisé du 26 au 29 août, à Louvainla-Neuve (lire le Bulletin communal n°172 d'août 2011).

Tout au long de ces quatre jours, plus de 800 personnes se sont investies pour formuler des recommandations. Ce forum a permis à de grandes ONG, des institutions publiques de financement, des entreprises et des citoyens d'échanger de manière constructive sur la manière d'établir une transition vers un monde durable et solidaire.

Renseignements et résumé des débats : http://www.onepeople-oneplanet.be

Avenue des Combattants : PLUS TÔT QUE PRÉVU!

La remise à neuf des impétrants s'est terminée fin septembre, le long de l'avenue des Combattants (Ottignies) en chantier. Suivront, l'asphaltage, le placement des feux et de leurs boucles de détection, les marquages routiers... avant la réouverture à la circulation dans les deux sens, espérée pour la fin de cette année (avec plusieurs mois d'avance).





L'entreprise Kumpen a été chargée du réaménagement de l'Espace Saint-Remy. Le tronçon situé entre la rue Lucas et la gare sera aménagé sans doute au printemps 2012.

La fin du chantier de l'avenue des Combattants (tronçon compris entre la Porte du Douaire et la rue Lucas, à Ottignies) était programmée pour le printemps 2012. Bonne nouvelle : les travaux ont avancé plus vite que prévu, grâce à l'efficacité de l'entreprise Kumpen chargée de les réaliser ainsi qu'à l'excellente coordination entre les différentes sociétés d'impétrants, assurée par le Service Public de Wallonie (SPW) et la Ville.

« Qu'un chantier se déroule plus rapidement que prévu, c'est suffisamment rare que pour être souligné », se réjouit le bourgmestre Jean-Luc Roland. « En fonction de l'avancement actuel des travaux, nous pouvons espérer rouvrir l'avenue à la circulation, dans les deux sens, dans le courant du mois de décembre... mais cela dépend de plusieurs facteurs. »

D'abord (et comme toujours), de la météo. L'asphaltage est programmé la semaine de Toussaint, sur l'ensemble du tronçon. Il faut savoir que la couche de surface ne peut être mise qu'à une température supérieure à 7°. Si les conditions climatiques se dégradent, il faudra patienter.

L'asphaltage terminé, le SPW devra placer les boucles de détection qui régleront le phasage des feux (pour notamment donner la priorité aux bus qui se dirigent vers la gare). Il faudra aussi procéder aux marquages au sol.

« L'avenue des Combattants ne pourra être rouverte dans les deux sens que lorsque les feux seront opérationnels », précise le directeur du service des Travaux Grégory Lempereur. « Dans un premier temps, le SPW reprendra peut-être l'ancien phasage... le temps de faire réaliser l'étude pour le nouveau phasage, par la société Transitec. Il faut évidemment que la coordination soit parfaite entre les feux du carrefour des Coquerées, de la Porte du Douaire, de l'hôtel de ville et du carrefour Saint-Remy.»

L'entreprise Kumpen a aussi été chargée du réaménagement de l'Espace Saint-Remy, devant la cure : nouveaux pavés (des klinkers bleu anthracite, comme sur l'ensemble du tracé) et remplacement de l'ancien bac à fleur, en béton, par

Nouvel éclairage public

Les anciens poteaux d'éclairage seront remplacés par de nouveaux réverbères, aux couleurs « RAL 3004 » (grenat) retenues par la Ville pour l'ensemble de son mobilier urbain. A aucun moment, l'éclairage ne sera déficitaire (à l'approche de l'hiver, c'est important) : l'ancien système ne sera supprimé que lorsque le nouveau sera opérationnel.

un bac en matériaux nobles, plus ioli.

On ne devra plus rouvrir!

Certes ce chantier aura duré longtemps, mais c'est pour la bonne cause.

« On ne s'est pas contentés d'enlever et de remettre une couche d'asphalte. Il s'agissait d'une rénovation en profondeur. Tous les impétrants (eau, gaz, électricité, télédistribution...) ont été remis à neuf. Je ne voulais pas que quelques mois après les travaux, on nous demande de nouvelles ouvertures de voirie pour des réparations », insiste le bourgmestre. « De nombreux corps de métiers - représentant jusqu'à neuf sociétés - se sont retrouvés dans les tranchées, pour procéder aux raccordements individuels de toutes les habitations. Ils ont dû prendre rendez-vous avec chacun des riverains. Un égouttage séparatif a aussi été installé, depuis le carrefour des Coquerées jusqu'à l'avenue Reine Astrid. »

Restera à aménager - sans doute au printemps 2012 - le tronçon situé entre la rue Lucas et la gare (300m). Un aménagement plus léger, à charge de la Ville (estimation : 500.000€), qui comportera un espace partagé bidirectionnel (de type « Ravel », pour les cyclistes et les piétons) du côté de la station-service/garage Hermand, afin d'inciter les cyclistes à emprunter la rue Lucas pour se rendre dans le centre d'Ottignies, au départ de la gare. Les travaux qui se terminent en ce moment en laissent apparaître une extrémité. La Ville espère pouvoir bénéficier de subsides provinciaux pour le réaliser.

Des emplacements de parking seront aménagés du côté du magasin de chaussures et vers la gare, qui remplaceront les emplacements disparus du côté du garage. Les traversées voisines du rond-point de la gare seront sécurisées.

« Là aussi, les impétrants devront être remis à neuf, mais cela n'aura pas d'incidence lourde sur la circulation. Elle sera réglée à l'aide de feux, le cas échéant », rassure le directeur du service des Travaux. « Nous avons sollicité le SPW pour qu'il prenne en charge l'asphaltage de cette dernière portion de l'avenue. » ■

L'esplanade de l'hôtel de ville

Un groupe de travail constitué du bourgmestre et des experts des services Travaux, Urbanisme et Police réfléchit actuellement à l'aménagement de l'esplanade de l'hôtel de ville. En pierre bleue bouchardée (rugueuse, pour éviter les chutes), elle sera sécurisée par des bornes ou barrières ou bacs à fleurs... et devrait comporter l'un ou l'autre banc. Le projet sera bientôt présenté à la CCAT.

RÉDUISEZ

votre facture d'énergie

Grâce à un « prêt vert » au taux de 0%.

Vous envisagez d'isoler votre maison, de remplacer votre chaudière vétuste par une chaudière à condensation, ou encore de placer des panneaux photovoltaïques ?

L'administration communale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, en partenariat avec Energie Brabant wallon (EBW) et le Fonds fédéral de Réduction du Coût global de l'Energie (FRCE), propose de vous aider à préfinancer vos travaux économiseurs d'énergie dans votre habitation en vous offrant un « prêt vert » au taux de 0%, sans frais de dossier.

Ce prêt porte sur un maximum de 10.000 € par habitation, remboursable en 5 ans maximum et s'adresse à tous, propriétaires ou locataires dont l'habitation est située à Ottignies-Louvain-la-Neuve, sans plafond de revenus.

Pour connaître les conditions de ce prêt et introduire votre demande, vous pouvez prendre contact avec la cellule mise en place au sein de EBW au O10 / 24 44 08 ou O474 / O7 66 45, du lundi au vendredi, de 9 à 17h ou consulter le site www.energiebw.be ■



Avec un cadenas, PAS DE TRACAS!

Notre police organisait une action de prévention, le 20 septembre à la gare d'Ottignies, afin d'informer les cyclistes des précautions à prendre pour éviter que leur vélo ne soit volé.



L'inspecteur principal Benjamin Marique a conseillé à Guillaume Draye de changer ses habitudes : l'usage d'un cadenas et d'un casque n'est vraiment pas superflu.



L'agent Bernadette Rouyer et l'inspecteur Mélanie Draye ont remis une brochure détaillant les types de cadenas à André Comté

Le vol de vélos est fréquent. En ce domaine, Ottignies-Louvain-la-Neuve ne fait pas figure d'exception. « On déclare le vol d'une dizaine de vélos, tous les mois », indique-t-on chez ProVelo.

Pour voir diminuer ce chiffre, notre police organisait une action de prévention, le 20 septembre à la gare d'Ottignies, afin de conscientiser les cyclistes sur la nécessité de prendre quelques mesures de précaution.

« On leur conseille de ne pas laisser leur vélo dans un endroit retiré... et de toujours l'équiper d'un bon cadenas », explique l'inspecteur principal Benjamin Marique. « Le système qui permet un réglage rapide de la selle permet aussi de la voler très rapidement : mieux vaut équiper son vélo d'écrous classiques, qui nécessitent des outils pour être montés et démontés. »

Les cyclistes sont repartis avec un coupe-vent ainsi qu'une brochure détaillant les types de cadenas vendus sur le marché et l'intérêt de faire graver sa bicyclette.

« Le but est de donner un caractère unique à son vélo : par la gravure de son numéro de registre national, l'étiquetage ou la présence d'une puce dans le cadre. On peut également le prendre en photo. »

Aussi une question de chance

Le Limelettois Guillaume Draye a entendu les explications avec intérêt. C'est qu'il roule beaucoup à vélo, notamment jusqu'à la gare d'Ottignies, pour prendre le train en direction de Louvain-la-Neuve. On peut dire qu'il a de la chance : il ne cadenasse jamais sa bécane et malgré tout, ne se l'est jamais fait voler. Les agents de police lui ont conseillé de changer ses habitudes : l'usage d'un cadenas et d'un casque n'est vraiment pas

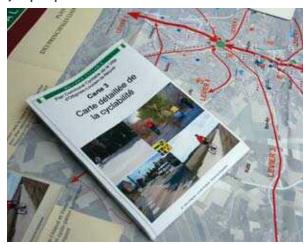
superflu. Ils l'ont aussi invité à faire contrôler son vélo à la Maison des Cyclistes.

André Comté parcourt 3km A/R à vélo tous les jours, au départ de Limal, pour gagner la gare d'Ottignies. Il y prend le bus pour se rendre à son travail à Nivelles. Lui cadenasse toujours sa bécane. Mais celle-ci a déjà bien vécu (à choisir, les voleurs en préfèreraient sans doute une autre). « Quand j'étais gamin, je pouvais abandonner mon vélo partout, sans cadenas. Mais les temps ont changé! », regrettet-il.

Les policiers ont proposé aux cyclistes de poursuivre le débat autour du vélo à la Maison des Cyclistes toute proche, où ProVelo offrait un goûter, à l'occasion de la Semaine de la Mobilité. ■

Un plan « 2014-2020 » POUR NOTRE VILLE CYCLABLE

Ottignies-Louvain-la-Neuve est candidate au label « ville Wallonie cyclable », pour pouvoir bénéficier de financements wallons plus importants que les crédits d'impulsion qui lui ont permis de développer ses itinéraires « modes doux » jusqu'à présent.



Le Plan Communal Cyclable prévoit que 13 axes prioritaires devront bénéficier d'aménagements cyclables cohérents et confortables, d'ici 2020.

Ottignies-Louvain-la-Neuve est candidate au label « ville Wallonie cyclable », pour pouvoir bénéficier de financements wallons plus importants que les crédits d'impulsion qui lui ont permis de développer ses itinéraires « modes doux » jusqu'à présent.

Notre projet de Plan Communal Cyclable (PCC) a été présenté au Conseil communal du 28 septembre et déposé début octobre à la Région wallonne. Nous espérons être l'une des six villes (parmi les 13 demifinalistes) qui obtiendra le label wallon, pour pouvoir disposer de moyens accrus afin de compléter nos aménagements (déjà nombreux) en faveur du vélo.

« Le Plan communal de Mobilité et le Plan zonal de Sécurité ont servi de guide à toute l'action de la Ville en faveur des modes doux, depuis le début des années 2000 », rappelle le bourgmestre Jean-Luc Roland, en charge de la mobilité. « Un maillage d'itinéraires cyclables s'est constitué peu à peu, sur l'ensemble du territoire communal, avec une attention particulière à la sécurisation des abords d'écoles et des itinéraires qui y conduisent. »

Pour ne citer que les derniers : le

pont du Pape, l'allée des Quewées et l'avenue de Veszprem en 2009, les environs de l'école de Limauges en 2010, la rue de Mont-Saint-Guibert en 2011... autant d'aménagements (trottoirs. plateaux, cyclables...) pistes pour lesquels la Ville a bénéficié de « crédits d'impulsion » wallons **fenviron** 200.000€ tous les ans, soit un peu plus de 50% du montant total des travaux).

La reconnaissance en tant que « ville Wallonie cyclable » permettrait de bénéficier de plus de subsides encore (de l'ordre d'un million d'euros sur 3 ans). En tant que ville demi-finaliste (l'une des deux seules en Brabant wallon, avec Walhain), nous avons déjà reçu un subside « extra » de 133.000€, qui financera une partie des aménagements prévus à la rue de Franquenies, dès 2012.

« Dans le cadre du chantier du RER, infrabel a réalisé de nouveaux aménagements devant l'entrée du domaine provincial du Bois des Rêves, comprenant une piste cyclable de part et d'autre du pont, jusqu'à la rue de Franquenies. Il convient maintenant de sécuriser l'itinéraire vers la gare de Mousty (allant de Mousty jusqu'au centre d'Ottignies) ».

13 axes prioritaires

Réunis dans deux groupes de travail, les spécialistes qui ont aidé la Ville à élaborer son Plan Communal Cyclable (représentants des Ville, UCL, Gracq, ProVelo, IBSR, Région wallonne, CCAT, Conseil consultatif de la Mobilité, citoyens...) ont identifié 13 « leviers » (des axes « structurants » : gare/sud, gare/

nord, rocade de Louvain-la-Neuve...). Ces axes prioritaires devront bénéficier d'un aménagement cyclable cohérent (continu) et confortable d'ici 2020 : un marquage au sol si la piste cyclable s'interrompt, des pistes sans trous, une meilleure signalisation, un abaissement des bordures, une amélioration de l'entretien...

Ils encouragent aussi l'augmentation du nombre d'emplacements de stationnement pour les vélos, l'amélioration de la visibilité de/pour les vélos, le développement de l'usage du vélo dans l'administration, la mise à disposition de vélos classiques/électriques pour les citoyens, le développement d'actions vélo en lien avec les commerces...

« Le PCC comporte une soixantaine d'actions à réaliser à l'horizon 2014 dans un premier temps, puis 2020 », précise l'éco-conseillère Dorothée Hébrant, qui coordonne le projet avec l'aide du service Travaux et des conseillers en mobilité. « // y est question de l'aménagement de la rue des Deux Ponts et de la rue du Monument, de l'amélioration de la rue du Bon Air, de la réalisation de chevrons à l'avenue Demolder, à la rue Haulotte, à la rue du Blanc-Ry et au chemin de Lauzelle, de la poursuite des aménagements à l'avenue des Combattants, de l'aménagement du tour du lac de Louvain-la-Neuve...»

Le Plan permet d'avoir une vue d'ensemble : il montre d'où on vient et où on veut aller. Cela dit, si notre Ville ne devait pas être reconnue « ville Wallonie cyclable » (on le saura à la mi-novembre), on voit mal comment nous parviendrions à en réaliser tous les objectifs. « Il faudrait beaucoup, beaucoup plus de temps », n'ose imaginer le bourgmestre Jean-Luc Roland. ■

Nouvelles de la ville

Des informaticiens DANS LES BASSINS

Des employés de la société Firmenich au travail à la cressonnière, le 22 septembre.



Α les voir en cuissardes, débroussailleuses à la main, on dirait qu'ils ont fait ca toute leur vie. Et pourtant! Une quinzaine d'employés volontaires de la société Firmenich (qui crée des arômes et des parfums pour l'industrie alimentaire) de Louvain-la-Neuve ont offert leur journée du 22 septembre à la Ville, dans le cadre du « Community day » organisé chaque année dans toutes les filiales de la multinationale.

Ayant à choisir entre une action sur le thème de l'enfance ou de la nature, ils ont pris contact avec le service Environnement de la Ville... qui leur a proposé de participer au nettoyage de la cressonnière de Pinchart.

« L'éco-conseillère avait évoqué le nettoyage de la Dyle ou la taille des saules, mais cela semblait un peu dangereux pour des néophytes comme nous », constate Jean-Michel Lerchs, responsable du service Informatique de Firmenich Louvain-la-Neuve.

C'est que les employés volontaires - informaticiens, chercheurs

aromaticiens, commerciaux, financiers, personnel de la logistique et de la production - n'étaient pas tous des manieurs d'outils ! La plupart ignoraient l'existence de la cressonnière. Ils ont cependant rapidement compris l'utilité d'en faucher les carex pour dégager les bassins.

Ils ont pu compter sur l'aide de quelques membres du Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN) et le soutien moral de l'échevine de l'Environnement Cécile Lecharlier, venue les encourager dans la matinée.

« Les employés qui acceptent de s'engager sont très motivés. C'est aussi l'occasion de rencontrer des collègues (wallons, flamands et bruxellois) d'autres départements, de l'usine ou des bureaux. »

Jean-Michel Lerchs nous apprend que Firmenich organise aussi des collectes de sang et de jouets : bravo pour ces initiatives citoyennes ! ■

Europe en BW

La Province du Brabant wallon participe aux « Open Days » organisés par le Comité des Régions et la Commission européenne en octobre à Bruxelles. Dans ce contexte, le Collège provincial a souhaité mettre sur pied un événement local d'envergure, qui présente la vocation européenne de notre Province, tout en créant des ponts entre le niveau local et européen.

Cet événement « Europe en BW » aura lieu les 14 et 15 octobre, de 10 à 17h, à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve (1, place Raymond Lemaire).

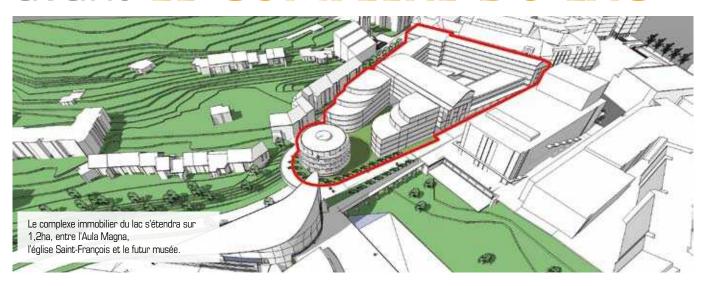
Les entreprises, pouvoirs publics et associations de la province actifs dans les domaines de l'innovation, du développement durable et de la cohésion sociale présenteront leurs activités contribuant à la réalisation des objectifs de croissance

établis dans la stratégie « Europe 2020 ». Les concitoyens pourront recevoir des informations sur les aides financières provinciales et européennes qu'ils peuvent obtenir. Un espace sera dédié aux jeunes, pour les informer des initiatives européennes qui leur sont destinées.



www.europeenbw.be ou 010 / 68 66 20, 010 / 23 60 14.

Lovano après Ladeuze, et avant LE COMPLEXE DU LAC



Le bourgmestre Jean-Luc Roland et le recteur de l'UCL Bruno Delvaux ont inauguré, le 13 septembre, la nouvelle Résidence Lovano à l'Hocaille. L'immobilière Eckelmans peaufine par ailleurs son projet de près de 26.000 m² (appartements, hôtel, bureaux, commerces...) au bord du lac de Louvain-la-Neuve. Début des travaux espéré fin 2013.

La « résidence-services » de prestige pour étudiants « Ladeuze » était inaugurée en septembre 2008. La Résidence « Lovano » qui la jouxte, derrière les Archives de l'Etat, a été inaugurée ce 13 septembre. De prestige également, elle comprend 24 « minilofts », 18 « business flats », 89 chambres d'étudiants, 16 appartements résidentiels, 1.000 m² de polyclinique (développée par les Cliniques universitaires Saint-Luc), 6 espaces de bureaux, un rez-dechaussée commercial et 180 places de parking). Les deux résidences représentent un investissement total de 44 millions d'euros. Les logements ont été vendus à des investisseurs, qui ont ensuite confié la gestion de la location à l'immobilière Eckelmans. Les locataires bénéficieront des espaces de loisirs et services présents dans la résidence Ladeuze (sauna, barbecue, salle de projection, conciergerie, buanderie...), d'où le loyer plus élevé (« mais malgré tout raisonnable », insistent les représentants l'immobilière) que celui généralement pratiqué sur le marché.

« Près de 95% des biens sont déjà loués », se réjouissent Guido Eckelmans, administrateur délégué, et Thibault Van Dieren, directeur d'Eckelmans Immobilier. « Les minilofts ont séduit des jeunes couples, des célibataires ou des étudiants en fin de cycle. La plupart des « business flats » ont été loués (pour des courtes ou moyennes durées) par des entreprises de Louvain-la-Neuve, ravies de ne pas devoir louer à Bruxelles ou dans les hôtels de la région. »

Comme pour la résidence Ladeuze, un effort important a été consenti au niveau de l'éco-gestion : panneaux solaires pour la production d'eau chaude, chaudière à condensation, ventilation double flux avec récupération de la chaleur, tri sélectif, luminaires à basse consommation...

Un complexe immobilier au bord du lac

L'immobilière Eckelmans a profité de l'inauguration de la Résidence Lovano pour faire part de ses nouveaux projets, à Louvain-la-Neuve (dans le triangle situé entre l'Aula Magna, l'église Saint-François et le futur musée) et Chastre.

Le complexe immobilier du lac s'étendra sur 1,2ha. La construction (de 25.900m²) comprendra des « business flats » (4.700m²), un hôtel de 80 chambres, une résidence avec services (environ 120 logments), une soixantaine d'appartements résidentiels, des bureaux, des commerces et un espace forme sur

2800m²) ainsi qu'une piscine couverte de 400m². Elle comprendra quelque 200 places de parking en sous sol,

« Nous y travaillons depuis 4 ans », annonce Guido Eckelmans. « Ville et Université nous ont demandé de revoir nos plans à plusieurs reprises, afin que soit conservée la perspective vers le lac d'un côté, vers la Grand-Place de l'autre. Le musée doit en effet rester visible depuis la Grand-Place. »

Au bord du lac, le bâtiment, rond (ainsi, pas de concurrence avec le musée voisin, tout en angles), couvrira un rond-point destiné à faciliter la circulation routière.

« La volonté de tous est non seulement de finir la dalle piétonne face au lac en complétant les liaisons transversales entre les quartiers et en garantissant une bonne transition entre les différents bâtis existants... mais également de donner une force architecturale à cet endroit. »

Le planning espéré prévoit le dépôt du permis d'urbanisation en novembre 2011 et du permis d'urbanisme en janvier 2013. La première phase démarrerait en octobre 2013 (la 2°, un an plus tard), pour se terminer en mars 2015 (la 2°, en juin 2016). ■









Autour d'un verre, POUR BRISER LA SOLITUDE

L'été a sans doute semblé un peu long aux habitués de La Tchafouille. Le café social a fait sa rentrée, le 6 septembre, dans les locaux de la Croix-Rouge d'Ottignies.



Virginie, Michel, Paule-Rita et Marcel se retrouvent tous les mardis au café social «La Tchafouille». Ils feront votre connaissance avec plaisir.

A la ville, ils sont assistants sociaux, animateurs culturels, bénévoles, habitants d'Ottignies, Court-Saint-Etienne, Rixensart, Overijse... Mais dans les locaux de la Croix-Rouge d'Ottignies, les mardis de 15 à 17h, ils sont simplement Virginie, Michel, Marcel, Paule-Rita... en recherche de contacts, convaincus de la richesse du groupe.

« Avant, on se retrouvait au café du village. On y échangeait les dernières nouvelles, on fixait rendez-vous pour se donner un coup de main. Aujourd'hui, on se contacte sur Facebook, on échange des sms... mais il n'y a plus de lien physique et de moins en moins d'esprit de solidarité », constate Paule-Rita Maltier.

Le café social « La Tchafouille » existe depuis octobre 2009 et vient de se constituer en ASBL, pour pouvoir bénéficier de subsides. Entre 8 et 15 personnes s'y retrouvent les mardis aprèsmidi, pour refaire le monde en buvant un verre (jamais d'alcool!). On y fait part de ses envies, on partage ses connaissances... et de l'échange naissent les projets : une auberge espagnole, une visite (dernièrement, la découverte des cabanes au château de Seneffe et de la nouvelle gare de Liège), un atelier photo, un barbecue, une sortie au théâtre...

« C'est un peu comme une grande soupe pour laquelle chacun apporterait l'un des ingrédients : qui l'idée, qui la compétence, qui le local... Nous projetons de mettre en place un atelier de méditation. Toutes les idées sont bonnes à prendre », annonce Paule-Rita.

Ni étiquettes, ni conditions à remplir

Marcel et Michel résident à La Courtille, une habitation protégée de Court-Saint-Etienne, qui dépend de la clinique Saint-Pierre d'Ottignies. Ils ne manqueraient les rencontres du mardi pour rien au monde. « Je viens à La Tchafouille pour briser ma solitude », nous explique le

premier. « Pour la chaleur humaine, pour monter et participer à des activités. » Il n'a eu aucun problème à se plier au règlement intérieur du café social (ne pas y venir saoul, respecter les autres...) car ce n'est rien de plus que la base de la vie en société.

« Nous avons fixé le prix du verre à 50 centimes. Ceux qui veulent s'investir davantage paient une carte de membre à 5€, qui leur ouvre les portes des assemblées générales », précise Virginie Francart. « Tout le monde est le bienvenu, en détresse sociale ou non, habitant d'Ottignies-Louvain-la-Neuve ou non…il n'y a ni étiquettes, ni conditions à remplir. »

La Tchafouille se cherche un nouveau local, qui ressemblerait plus à un café. Des pourparlers sont en cours avec le Centre Nerveux voisin (ce qui permettrait d'organiser des activités avec la maison des jeunes). Pour être tenu au courant des activités, devenez un des « amis de La Tchafouille » sur Facebook!



0477 / 85 68 10 ou 0495 / 76 19 49.

SOS bénévoles

Le Centre Neurologique William Lennox (Ottignies) recherche l'aide de bénévoles pour accompagner des patients adultes et leur famille le samedi matin lors d'une activité de concert animée par la pianiste Sylvia Traey, lauréate du Concours Reine Elisabeth.



010 / 43 02 05 ou 010 / 43 02 23.



La Ville remercie LES VOLONTAIRES

Nos citoyens bénévoles actifs au sein des associations locales étaient à l'honneur, le 9 septembre au Centre culturel d'Ottignies. Dans le cadre de l'Année européenne du volontariat.



La Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve organisait une réception pour mettre à l'honneur les volontaires qui oeuvrent dans les associations locales, le 9 septembre, au Centre culturel d'Ottignies.

Une soixantaine de volontaires y ont participé, actifs au sein de l'Office du Tourisme, l'Amicale des Pensionnés, le Centre Placet, les lles de Paix, Oxfam, Télé Accueil... L'échevin de la Citoyenneté Benoît Jacob les a reçus au milieu de l'exposition itinérante « 52 visages » de la Plateforme francophone du volontariat.

« La Commission européenne a décidé de faire de 2011 l'Année européenne du volontariat », a expliqué l'échevin. « Dans l'Union, des millions de citoyens de tous âges apportent une contribution à leur communauté en consacrant un peu de leur temps libre à des organisations de la société civile. Le volontariat est donc l'expression active d'une participation citoyenne qui vient consolider les valeurs telles que la solidarité ou la cohésion sociale. »

L'échevin a regretté que les actions des volontaires, qui constituent une plus-value indiscutable, ne soient pas toujours reconnues à leur juste valeur. D'où l'organisation de cette soirée, pour remercier les citoyens bénévoles d'Ottignies-Louvain-la-Neuve de leur dévouement.

Elle se prolongera par une projection du nouveau film « Tintin » de Spielberg, le 28 octobre au Cinéscope de Louvain-la-Neuve. Tous les bénévoles y seront invités, ainsi qu'à un goûter.

La responsable de la Plateforme francophone du volontariat. Amandine Tiberghien a fait remarquer aux volontaires qu'ils avaient de la chance de vivre à Ottignies-Louvain-la-Neuve « Peu de communes offrent quelque chose à leurs citoyens bénévoles. » Elle a décrit le profil moyen du bénévole (une femme prépensionnés de 55 ans) et constaté que la majorité des volontaires avaient entre 16 et 25 ans ou plus de 40 ans. Elle a suggéré aux volontaires de s'applaudir les uns les autres... avant de les inviter à découvrir les 52 portraits de bénévoles présentés dans l'exposition de la Plateforme francophone du volontariat. ■

Vieillir, la belle affaire!

Dans le Bulletin communal de février 2011, l'échevine des Aînés Cécile Lecharlier annonçait la préparation d'un carrefour sur le thème « Comment bien vieillir à Ottignies-Louvain-la-Neuve », en collaboration avec le CPAS.

Ce carrefour aura lieu le samedi 15 octobre, de 14 à 17h, à la Ferme du Douaire (2, av. des Combattants, à Ottignies).

Plusieurs associations concernées par le bien vivre des seniors présenteront leurs activités et seront à votre disposition afin de vous informer au mieux sur les services d'aide aux personnes âgées, hébergement, c'est quoi l'accompagnement, où aller, quelles sont les formules existantes, les projets novateurs, les maisons de repos...

Entrée gratuite!



AU TRAVAIL, dans le cadre d'Eté solidaire

En juillet, 21 jeunes ont effectué divers travaux (nettoyage, peinture...) pour le compte de la Ville, dans le cadre de l'opération Eté solidaire.

La Ville a engagé 21 jeunes de 15 à 21 ans, cet été, dans le cadre de l'opération Eté solidaire financée par la Région wallonne. En juillet, ils ont effectué divers travaux au quartier du Bauloy (placement de nouveaux bancs, nettoyage des trottoirs et des espaces verts, plantations dans les ronds-points et bacs à fleurs, réfection des sentiers... en collaboration avec le service Travaux et la Régie des quartiers), à la Plaine des Coquerées (construction d'un panneau d'information pour le potager du Buston...), à la Résidence du Moulin (peinture et aménagements, avec l'AMO La Chaloupe et le CPAS) et à la Maison Croix-Rouge.

« Nous sommes ravis de cette première expérience « Eté solidaire » : les quatre demoiselles que nous avons accueillies ont fait preuve d'un dynamisme phénoménal », s'exclame Michel Campinne, président de la Maison Croix-Rouge. « Elles ont intégré nos équipes de bénévoles en charge de l'épicerie sociale, de la vestiboutique, du prêt de matériel sanitaire et du prêt de livres à la résidence du

Chenoy. Une aide efficace à cette période de l'année où plusieurs de nos bénévoles sont partis en vacances. »

Première expérience

Pour la plupart des jeunes, il s'agissait d'une première expérience de travail. En effet, les employeurs engagent rarement des adolescents de moins de 18 ans.

« Nous avons reçu une quarantaine de jeunes, de tous horizons, et retenu les plus motivés », explique l'échevin de la Jeunesse Benoît Jacob. « Leur salaire variait en fonction de leur âge, suivant le barème légal. Ils ont dû apprendre à respecter un rythme de travail, à travailler ensemble... sous la supervision de notre Cellule de développement communautaire. »

Virginie Vanriet et Marie Michotte, d'Ottignies ont découvert les activités sociales de la Croix-Rouge, durant la seconde quinzaine de juillet. « *Je*



Virginie Vanriet et Marie Michotte ont travaillé à la Maison Croix-Rouge, en juillet.

l'ignorais : la Croix-Rouge fait beaucoup plus que soigner les blessés. J'ai apprécié le contact avec les visiteurs de l'épicerie sociale, le mardi matin », déclare Marie. « L'ambiance était bonne : nos chefs étaient vraiment chouettes ! » Elles ont aussi repeint les toilettes (en mauve !).

Ce qu'elles feront avec leur salaire? Elle n'y ont même pas songé! « *Peut-être un don à la Croix-Rouge?* », suggère Michel Campinne! ■

ETUDIANTS ET SENIORS, au service les uns des autres

Le nouveau « Kap Seniors » veut promouvoir les relations intergénérationnelles, à Louvain-la-Neuve.

Marine Delvoye, sa présidente, est fière de vous annoncer la naissance d'un nouveau kot à projet, à Louvain-la-Neuve. Le « Kap Seniors » va s'attacher à promouvoir les relations intergénérationnelles, dans la cité universitaire. Contacts ont déjà été pris avec plusieurs des associations et institutions existantes (Atoutage, la Résidence de Lauzelle...), en vue de développer des initiatives complémentaires à celles qui existent déjà.

« C'est un aîné de Louvain-la-Neuve, Edouard Thibaut, qui a contacté le Collectif des kots à projets L'Organe, pour lui proposer de créer un Kap Seniors », explique Marine Delvoye. « L'Organe a diffusé une petite annonce, une amie m'en a parlé... puis nous avons organisé un souper, afin de former l'équipe. »

Si le kot se compose finalement de six étudiants (en droit, psycho, sciences économiques, langues orientales...), ils seront dix à développer ce projet, âgés de 19 à 22 ans. Ils proposeront aux seniors de leurs rendre de menus services (remonter une caisse de la cave, changer une ampoule, déplacer un meuble...), gratuitement ; ils organiseront des activités à la Résidence de Lauzelle (après-midi jeux de société, conférences, cours de cuisine de grand-mère...), accessibles aux seniors et aux étudiants ; ils

proposeront un cours d'initiation à l'informatique et à l'utilisation du GSM aux aînés dépassés par les nouvelles technologies.

« Suivant les rencontres que nous ferons, nous essayerons d'imaginer un retour des seniors vers les étudiants : relecture des mémoires, cours de tricot, dessin de logos... de la part de ceux qui auront bénéficié de nos services, ou d'autres aînés. »



Kap Seniors, route de Blocry, 29, à Louvain-la-Neuve. 0473 / 69 20 47. www.kapseniors.wordpress. com, kapseniors@kapuclouvain.be

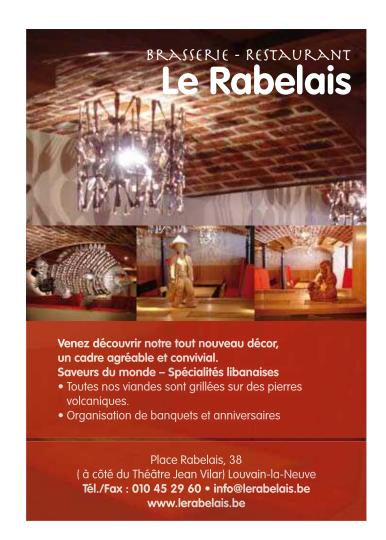


VITRERIE

Glaverbel - St Roch - St Gobain Réparations - Remplacements

- Verres clairs et imprimés
- Vitrages isolants, thermiques et acoustiques miroirs
 - Vitrage anti-effractions
 - Adaptation de doubles vitrages dans châssis existants

Rue de Mérivaux 1a - 1490 Court-St-Etienne Tél. 010 61 58 57 - Fax 010 61 24 97





Environnement



A heure fixe Rendez-vous devant l'église

- 11h: atelier de préparation de pâtes de pommes; visite du verger école de la Ferme blanche (covoiturage organisé par la Ville, sur inscription: environnement@olln.be).
- 11h30 et 14h : balades « lecture des paysages ».
- 16h : conférence sur la vinification et dégustation gratuite, par le Cercle des vinificateurs amateurs.

Toute la journée, pour les enfants

- fabrication de beignets et/ou crêpes aux pommes autour d'un feu de bois, avec le CRIE de Mozet.
- presse aux pommes.
- nouveauté : jeu de la pomme (grand jeu de l'oie familial), petit cadeau pour tous.

Toute la journée, pour les familles

- 1er inventaire des arbres fruitiers d'Ottignies-LLN. Vous avez de vieux fruitiers dans votre jardin ? Déposez 5 fruits à la Fête de la pomme.
- stand sur la culture des arbres fruitiers en espaliers, le compostage et la préservation de la nature.
- présence de nombreuses associations nature, bourse aux plantes (échangez vos plantes et graines), vente de pommes et produits à base de pommes, miel...
- petite restauration dans la salle Jules Ginion (boudin/compote, jus et bière de pommes).



environnement@olln.be

Les fruitiers en espaliers : rappel

Les arbres fruitiers seront à l'honneur, à l'occasion de la Fête de la Pomme.

Dans le Bulletin d'août dernier, vous avez pris connaissance du projet de réalisation d'un inventaire des arbres fruitiers de notre ville. Vous avez aussi eu la possibilité de vous inscrire à la visite de Pomexpo organisée le 22 octobre, à une formation pratique sur la taille des espaliers (au printemps et à l'automne 2012) et à un achat groupé pour des plants en espaliers (pommes et poires) à livrer en novembre.

Vous n'êtes pas encore inscrit?

Contactez rapidement le service Environnement : environnement@olln.be ou O10 / 43 6251. Pour la commande groupée, les inscriptions seront clôturées à la Fête de la Pomme.

Environnement



Dératisation

La campagne annuelle de dératisation aura lieu la semaine du 24 octobre. Elle concerne les égouts, les ruisseaux et les rivières mais aussi les terrains de particuliers où logent des rats. Soyez prudents : si vous voyez des sachets, ne les manipulez pas et ne les mangez pas ! Les sachets sont mis à l'abri mais les rats peuvent les transporter.

Une équipe de spécialistes placera des appâts chez tous les habitants qui se seront inscrits auprès du service Environnement : environnement@olln.be ou 010 / 43 62 50.

Par ailleurs, vous pouvez toujours obtenir gratuitement, au service Travaux, des produits (en quantité limitée) pour poursuivre le traitement (avenue de Veszprem, 5, à Ottignies, entre 8 et 12h et entre 13 et 16h).



Broyage des taillés des haies

Comme chaque année, la Ville se propose de broyer vos tailles de haies. Ce service vous est offert pour vous éviter de vous rendre jusqu'au parc à conteneurs avec des déchets volumineux.

Les branches, dont le diamètre sera compris entre 3 et 17 cm, d'une longueur d'un mètre minimum, seront disposées en tas ficelés (pas de feuilles, pas de tiges de rosiers ou de taille de petite haie) devant votre domicile, à un endroit facilement accessible. Le volume est limité à dix brouettes. Les branchages non conformes ne seront pas ramassés.

Calendrier de ramassage

Semaine du 24 octobre :

Ottignies

Semaine du 31 octobre :

Limelette

Semaine du 7 novembre :

Céroux-Mousty

Semaine du 14 novembre :

Louvain-la-Neuve

Inscriptions: environnement@olln. be ou 010 / 43 62 50

des champignons

Louvain-la-Neuve deviendra la capitale du champignon, les 22 et 23 octobre. Au programme (activités gratuites) : balades, aide à l'identification, expositions variées, films, dégustations, jeux, animations de rue, concours photo, conférences, ateliers scientifiques... Rendez-vous dans le hall du bâtiment Agora et Grand-Place.

Fête

www.uclouvain.be/scienceinfuse - 010 / 47 39 75 scienceinfuse@uclouvain.be

Huiles et graisses de friture

En octobre, rapportez vos huiles et graisses de friture usagées au parc à conteneurs et participez au « Mois de la Grande Collecte » organisé à l'initiative de Valorfrit. Vous gagnerez peut-être un vélo!

Vos huiles et graisses de usagées friture seront recyclées en biodiesel.

Collecte de iouets

L'Intercommunale du Brabant Wallon (IBW), au vu du succès rencontré les années précédentes, a décidé de rééditer sa collecte de jouets dans tous les parcs à conteneurs du Brabant wallon, le samedi 15 octobre, de 10 à 17h15. En 2010, plus de 10.000 jouets ont été récoltés.

Les enfants et leurs parents sont invités à déposer des jouets encore en bon état au parc à conteneurs le plus proche de chez eux : livres, bandes dessinées, jeux de société, puzzles, petites voitures, camions, poupées, jeux de construction, patins à roulettes, ballons...

Ces jouets serviront deux fois puisqu'ils seront redistribués aux enfants défavorisés via des associations diverses. Il s'agit donc à la fois d'un geste de solidarité et d'un geste de prévention des déchets.

Le parc à conteneurs de Louvain-la-Neuve est situé à l'avenue Georges Lemaître. Celui de Court-Saint-Etienne, à la rue du Werchais.

0800 / 49 057 ou www.copidec.be







Avenue des Combattants, 26 – 1340 Ottignies – L.L.N. Tél. 010 41 42 91 – Fax 010 41 19 11 www.funeraillesdebroux.be















La famille Golf s'agrandit. La nouvelle Golf Cabrio.

Un rien de temps suffit pour profiter d'une conduite cheveux au vent. En effet, la capote en toile automatique et hydraulique de la Golf Cabrio s'ouvre en 9 secondes seulement! Et pour ne rien gâcher aux plaisirs de la route, vous pouvez effectuer la manœuvre en roulant jusqu'à 30 km/h. Mais ce sentiment de liberté ne prend tout son sens que grâce aux nombreux dispositifs de sécurité comme le Roll Over Protection System, un système de protection qui se déclenche en moins de 0,25 secondes. Il ne vous reste plus qu'à vous installer à bord pour en profiter pleinement.

Venez la découvrir pendant les Golf Story Days du 21/09 au 1/10 chez votre concessionnaire Volkswagen.



4,4-6,4 L/100 KM • 117-150 g CO₂/KM.

Consultez votre concessionnaire Volkswagen:

LIRE fait grandir

Nos bibliothèques publiques organisent des animations lecture pour les enfants de 6 mois à 12 ans. Dans leurs locaux, mais aussi dans les crèches, à la Maison de l'Enfance et à l'école des devoirs de Mousty.



Qui lit petit, lit toute sa vie.

C'était la rentrée des bébés, le 1er septembre à la bibliothèque de Louvain-la-Neuve. Olivia-Madeleine, Elisa, Victor, Gabriella..., tous âgés de moins de trois ans, y ont passé une demi-heure, à écouter les merveilleuses histoires de Juliette Pepinster, en charge des animations lecture jeunesse. Certains étaient là avec leurs petits amis de la crèche parentale de Louvain-la-Neuve ; d'autres, avec leurs parents ou grands-parents.

Du panier de la conteuse, ils ont vu sortir un hérisson qui pique, un cochon qui chante, un lapin câlin... et des livres plus étonnants les uns que les autres. Boum badaboum, la cerise est tombée sur l'oiseau qui est tombé sur le chat... lequel a fait tomber le chien sur le mouton : quelle affaire ! En promenade, ils ont emprunté le sentier du pouce, rempli de mousse ; le chemin de l'index, riche en silex ; la route du majeur, aux parfums de fleurs... Ils n'ont évidemment pas eu peur ni du crocodile, ni de la sorcière. Et quand les marionnettes se sont mises à chanter, on a vu les petites mains tourner.

« J'ai adoré ! », s'exclame Thi Ngo, venue de Limelette avec sa petite fille Chloé Degosserie (15 mois). « Je dois apprendre à conter comme cela. Car avec moi, Chloé se lasse des histoires après 2 minutes! » Pierre-Alexis Drugmand (18 mois), lui, est un habitué des lieux. Habitant de Louvain-la-Neuve, il participe aux animations depuis qu'il est né. Aujourd'hui, c'est sa grandmère Anne qui l'accompagnait. Les jumeaux Théophile et Jules Pollet, de Louvain-la-Neuve également, sont venus avec leur puéricultrice Isabelle : quelle chance de pouvoir côtoyer d'autres enfants.

Prétexte à la rencontre

Les activités « contes » se développent dans et hors les murs de nos deux bibliothèques, pour les O-3 ans (« Livres bébés »), 3-5 ans (« Livres juniors ») et 6-12 ans (« Livres contés »). C'est qu'il y a de plus en plus de demandes. De nouveaux conteurs viennent d'ailleurs de rejoindre l'équipe d'animation.

« Nous sommes tous convaincus de l'importance de susciter l'envie de lire dès le plus jeune âge. Lire fait grandir... Qui lit petit, lit toute sa vie », déclare Juliette Pepinster. « C'est le projet que nous menons, dans le cadre du plan pluriannuel des bibliothèques. »

Les conteurs se rendent tous les mois dans les crèches de Louvain-la-Neuve et, c'est nouveau, dans deux crèches d'Ottignies (La Pyramide et Les Colibris). Ils assurent aussi des animations à la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (MEFS), le mercredi, et dans le local de l'école des devoirs à la rue des Pavots (Mousty), le vendredi, en partenariat avec l'ASBL Génération Espoir. La plupart des animations sont gratuites (1€ pour les « Livres bébés » à Louvain-la-Neuve ; 2€ pour les « Livres juniors/contés » à Ottignies, car les séances se terminent par un goûter).

« En racontant les histoires, nous faisons découvrir la diversité des albums et des maisons d'édition. Nous voulons montrer aux enfants et à leurs parents qu'au-delà de quelque chose de scolaire, la lecture est un moyen de distraction. Les animations permettent aussi la rencontre et l'échange. »

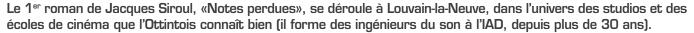
La bibliothèque d'Ottignies organise également des animations-lectures « Bébé, bambin sourds bouquinent... » pour les enfants sourds et entendants de O à 8 ans, un samedi par mois, en collaboration avec l'APEDAF (Association des Parents d'Enfants Déficients Auditifs Francophones).



010/472859(bibliothèque de Louvain-la-Neuve, place Galilée) et 010 / 41 02 42 (bibliothèque d'Ottignies, av. des Combattants).

Culture

UN ROMAN, sa musique et ses notes



« L'aventure a débuté en juillet 2010. Je me suis donné un mois pour faire autre chose que de la musique. J'avais envie d'écrire un livre philosophique mais ne voulais pas être un donneur de leçons... »

Jacques Siroul s'est souvenu de ses humanités à Laeken. Il aimait écrire et avait même quelques facilités.

« J'ai retrouvé cette joie de l'écriture et raconté une longue quête d'amour et de philosophie à travers une vie de prof et de musicien. Mon personnage, Grégoire, vit dans un univers que je connais bien: Louvain-la-Neuve (sa célèbre Crêperie bretonne, son ambiance particulière à l'époque des examens, son musée Hergé…) et les studios de Bierges et Bruxelles. »

Edité par l'auteur d'abord à quelques exemplaires, le livre est aujourd'hui en vente dans les librairies Libris (notamment Libris-Agora, à Louvain-la-Neuve) ainsi que chez Le Petit Bouquineur et Music à lire à Ottignies (30€). C'est que le bouche à oreille a fonctionné. Les lecteurs ont laissé de nombreux commentaires, sur le site internet de l'auteur.

« Une lectrice m'a suggéré d'écrire la musique évoquée dans le livre et je me suis pris au jeu! Mon roman est désormais accompagné de son âme jumelle sonore : la musique originale (4 titres), enregistrée chez moi en janvier dernier, avec Joëlle Strauss (violon et alto), ma fille Magsy (chant) et moi-même (harmonica et piano).»

D'aucuns, séduits par la « leçon de vie », ont réclamé une suite à l'histoire. Jacques Siroul a accepté de répondre à leur attente. En leur livrant, au début de chaque semaine, une nouvelle positive, accompagnée d'une photo et d'une vidéo sélectionnée sur YouTube.

« J'ai fait en sorte que mon email soit le 1er de la semaine : il arrive à mes abonnés le lundi à 5h du matin ! La vidéo est positive, elle aussi. Pour que la personne qui la regarde soit persuadée que la vie est étonnante... si on le veut bien. »



www.siroul.be

6X5 = 10X3, ET HOP!

L'auteur-compositeur-interprète de Louvain-la-Neuve Antoine de Brabandère sort un CD « Les tables en musique », avec le compositeur Marco Rosano de Bousval. Pour aider les enfants à apprendre les tables de multiplication en chantant.



Les enfants de plusieurs de nos écoles connaissent bien Antoine de Brabandère, pour avoir eu la chance d'applaudir un de ses spectacles. « Nafunka », « La grammaire en chantant » et « Les tables enchantées » font un tabac dans les classes, de la 1ère maternelle à la 6º primaire. On y apprend (en s'amusant) que la grammaire et les tables de multiplication, ce n'est finalement pas un calvaire.

Psychopédagogue et enseignant de formation, musicien, Antoine de Brabandère a travaillé pendant 5 ans pour les Jeunesses Musicales. Père de 6 enfants, il dispose d'un public à domicile, 1er critique de ses compositions.

Après deux années de travail intense avec le compositeur Marco Rosano de Bousval, il sort un CD

« Les tables en musique », qui comprend 9 chansons - les tables, de 2 à 10 - et une intro de quelques secondes qui donne le ton, que l'on doit à son fils Uriel (5 ans). Rock, slow, électro-pop, valse... les tables ont chacune leur musique et se retiennent comme les paroles d'une chanson.

« A ma connaissance, il n'existe pas d'outil musical d'apprentissage des tables équivalent. Les CD sortis en France proposent d'avaler les tables sur des musiques souvent répétitives. Ici, le souci artistique est présent avec des mélodies agréables même à l'oreille des parents! Et en plus des tables (2x2 = 4, 3x2 = 6...), il y les comptages (2, 4, 6...). Cela permet d'avoir un couplet et un refrain : les bases d'une chanson. »

Tout à fait génial, car si tables et comptages sont enseignés avec la même importance, on constate que les premières sont généralement moins bien assimilées que les seconds.

Antoine de Brabandère n'est pas encore remis de ses émotions mathématiques qu'il se lance déjà dans un nouveau projet : le néerlandais en chantant. Quelques « tubes » pour apprendre la langue de Vondel, il fallait y penser ! Peutêtre la solution à nos problèmes communautaires ?!

« Les tables en musique » est en vente chez Mondo Bio (Mousty), au Cormoran et à La Fattoria (Louvain-la-Neuve). ■



www.enchantant.be

L'HISTOIRE d'un changement de vie

Harpiste, professeur de musique, animatrice des ateliers de chant prénatal à la Maison de l'Enfance, Alix Colin publie un 1er roman pour les adolescentes (mais pas seulement).



« Je m'appelle Mary ». C'est le titre du roman que la Néolouvaniste Alix Colin publie aux éditions « Edilivre. com ». Il raconte l'histoire d'une jeune fille de 18 ans dont le père est décédé et qui doit suivre sa famille partie vivre aux USA.

« Cette histoire ressemble à celle de l'une de mes filleules : un décès, un déménagement. Je l'ai écrite pour elle, pour l'accompagner dans son changement de vie. Elle a été ma première lectrice, enthousiaste... ce qui m'a donné l'envie de retravailler le texte, écrit d'une traite, et d'aller jusqu'à la publication. »

L'héroïne joue de la harpe, comme la filleule et sa marraine. Elle doit abandonner ses projets, ses amis, ses habitudes... et tenter courageusement de s'adapter à son nouvel environnement. Ce n'est pas un livre sur le deuil, mais plutôt sur la musique et les liens qu'elle peut créer.

Professeur de musique

Alix Colin a travaillé pour les Jeunesses Musicales pendant une dizaine d'années (notamment dans les écoles de notre ville) avant de devenir professeur de musique à l'école Steiner de Court-Saint-Etienne. Elle anime les ateliers de chant prénatal à la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (MEFS), avec sa harpe, et fait partie (en tant qu'accordéoniste) du groupe folk « Bruwine », composé de trois autres musiciens de Louvainla-Neuve: Yves Mignolet (guitare), Etienne Warny (mandoline) et Marc Geonet (flûte).

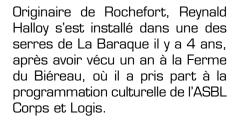
Habituée à écrire (des chansons, poèmes, contes, articles...), elle a eu beaucoup de plaisir à se lancer dans l'aventure de l'édition. Quant à savoir si son 1^{er} roman aura une suite...

« Mes amis me la réclament, mais j'attends de voir comment le premier opus sera reçu par le grand public. Je me suis attachée à mes personnages et pourrais les imaginer plus tard dans leur vie, forts de l'expérience vécue dans cette première histoire... »

« Je m'appelle Mary » est en vente au prix de 19,50€ dans les librairies Libris-Agora (Louvain-la-Neuve), Le Petit Bouquineur (Ottignies) et Music'à lire (Ottignies). ■

CHRYSALIDE, entre Occident et Orient

Le Néolouvaniste Reynald Halloy sort un 2° album, « Chrysalide », imprégné de ses voyages et rencontres. Il chante en français mais on retrouve l'atmosphère de la musique indienne.



« J'ai roulé ma bosse un peu partout... au Brésil pendant 2 ans... avant de sentir que je pouvais m'établir à La Baraque. C'est un quartier ouvert, qui a le sens de l'accueil. »

Reynald Halloy évoque un pied de vigne qui pousse au centre de son salon. « Il a été planté il y a 35 ans. Nous avons fait en sorte que le plancher le contourne, pour ne pas risquer de l'abîmer. Il faut prendre soin des racines... »

Poète ou mystique ? Nous l'avons rencontré alors qu'il partait en retraite à Orval. A certains moments, il faut quitter l'agitation qui nous entoure pour retrouver le calme et la sérénité propices à la création.

Changer de peau

Reynald Halloy est un musicien autodidacte et « multi-casquettes » (il a une formation de cinéaste, anime des ateliers multimédias pour les jeunes...). Il vient de sortir son 2º album, « Chrysalide », imprégné de ses voyages et rencontres, ouvert au monde et aux mutations de son temps. Le titre, comme l'illustration de la pochette, fait référence à la métamorphose de la chenille.

« La crise actuelle me semble une opportunité de laisser tomber nos vieilles peaux pour muter vers un autre état... »

Il chante en français, accompagné de sa guitare nylon qu'il joue « à la brésilienne », entouré du joueur de tablas de Calcutta Nabankur Bhattacharya et du joueur de flûte en bambou et d'harmonium indien Fabian Beghin.

« Il s'agit d'un album live, enregistré à Bruxelles à l'occasion des rencontres Entrevues de la Communauté française, en février dernier », explique le chanteur. « Il jette un pont entre l'Occident et l'Orient dans une approche d'ouverture à d'autres valeurs, à d'autres manières de penser. On y retrouve l'atmosphère de la musique indienne, avec, dans les chansons, du sanskrit et des traductions de mantras ».

« Chrysalide » est en vente à La Fattoria (Louvain-la-Neuve) ou via le site www.reynaldhalloy.be. ■



diffusion@reynaldhalloy. be ou 0485 / 20 97 13 (Valérie Villain). www.reynaldhalloy.be

Culture

L'agenda culturel SUR VOTRE IPHONE

Ottignies-Louvain-la-Neuve est la première commune du Brabant wallon à proposer un agenda culturel mobile pour iPhone, iPad et Androïd.

Un petit bijou de simplicité et d'efficacité! Une application mobile pour iPhone, iPad et Androïd - téléchargeable gratuitement sur l'App Store d'Apple - vient d'être développée avec la société néolouvaniste ArtWhere. Elle reprend toutes les informations sur les évènements programmés à Ottignies-Louvain-la-Neuve, par les différents partenaires culturels : le Centre culturel, le Cinéscope, l'Aula Magna, le Théâtre Jean Vilar, la Ferme du Biéreau...

« Nous avons analysé les applications proposées par les grandes villes françaises (Paris, Lille, Lyon... pour en tirer le meilleur : une application simple mais très complète », explique l'échevin de la Culture et de l'Informatique. « Nous avons mis le turbo pour que cette application

Emmanuel Nudel et David da Câmara Gomes ont le sourire : notre ville est la première du Brabant wallon à proposer un agenda culturel mobile pour iPhone et iPad.



soit disponible avant la Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ainsi, les visiteurs ont pu géolocaliser les différents lieux d'événements, sur leur iPhone.»

L'application permet de connaître les films à l'affiche au cinéma et les heures des séances (même de voir les bandes annonce), d'inviter ses amis à l'un ou l'autre concert en leur envoyant une info sur Facebook, Twitter ou par mail, d'inscrire l'événement auquel on souhaite assister directement

dans son agenda électronique... Les informations sont mises à jour quotidiennement, par le Centre culturel et le Cinéscope.

« Les prochaines versions devraient permettre d'intégrer la commande en ligne (achat de tickets). On rêve aussi de pouvoir proposer l'équivalent du guichet électronique de la Ville, qui reprendrait toutes les informations utiles : heures d'ouverture des services de l'administration communale... »

Petites ANNONCES

Au Musée

Le Musée de Louvain-la-Neuve organise des ateliers pour adultes (technologie de la peinture et méthodes de laboratoire; initiation au dessin) et des ateliers créatifs pour les 7-12 ans. Il propose aussi des visites thématiques, un jeudi par mois (13/10, 17/11 et 15/12, de 13 à 13h45) et des conférences (le 13/10, à 20h : « A force de mourir, amorce de vivre » par l'historien de l'architecture et funérologue Xavier Deflorenne ; le 1/12, à 20h : « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art contemporain sans jamais oser le demander » par le chef du Secteur des arts plastiques de la Province de Hainaut Pierre-Olivier Rollin).

Contes et berceuses

L'ensemble 21, accompagné de la soprano Laure Delcampe et dirigé par Marc Collet, se produire à l'Atelier Théâtre Jean Vilar (Louvain-la-Neuve), le 15 octobre à 20h30, dans le cadre du Festival musical du Brabant wallon. Au programme : Jean Absil, Frédéric Chopin (Berceuse), Claude Debussy (Children's Corner), Dvorak, Falla, Poulenc (Histoire de Babar) | Serge Prokofiev, Luciano Berio (Opus Number Zoo), Helmut Lachenmann, Robert Schumann et Igor Stravinsky (Souvenir de mon enfance)...

Sculpture et gravure

La Néolouvaniste Amélie Lauve poursuit son projet « Art-inhouse » (« l'art dans la maison ») en accueillant régulièrement des artistes dans sa maison de la rue du Bassinia (lire le Bulletin communal de juin 2008). La 24° exposition présentera les œuvres du sculpteur Bob Van der Auwera et de la graveur Aurélie Vink, du 18 novembre au 4 décembre.

Vernissage le 18 novembre, de 18 à 21h; portes ouvertes les samedi 19 et 26 novembre et 3 décembre de 17 à 20h & les dimanche 20 et 27 novembre et 4 décembre de 16 à 18h.



010 / 47 48 45, 010 / 47 48 41 ou www.muse.ucl.ac.be



0800 25 325 www.festivaldewallonie.be



Accès à tous, sur invitation : 010 / 45 82 38 ou amelie.lauve@skynet.be







Renault Mégane dCi



15% DE REMISE GOUVERNEMENTALE





RENAULT MÉGANE GRANDTOUR dCi 90 TOM TOM EDITION À € 14.490.

Grâce à sa remise gouvernementale de 15 % sur Nouvelle Mégane Grandtour, penser à l'environnement n'a jamais été aussi excitant. Des émissions de CO, de seulement 104q, une faible consommation et d'exceptionnelles performances de conduite font de Nouvelle Mégane Grandtour un plaisir pour l'environnement, votre portefeuille et pour l'amateur d'automobile que vous êtes.



4,0 L/100 KM. 104 G CO₂/KM.

Informations environnementales [A.R. 19.03.2004] sur www.renault.be.

Prix promo, valable pour les particuliers, pour toute commande d'une Mégane Grandtour TomTom Edition dCi 90 neuve, passée entre le 01/10/2011 et le 31/10/2011. Prix catalogue : €21.200 TVAc moins remise de €4.153 TVAc, moins 15 % de remise gouvernementale pour un véhicule qui émet moins de 105 g de CO./km. Véhicule illustré : Mégane Grandtour Dynamique Pack GT-Line dCi 110.



Avenue du Comte G. d'Ursel. 38 1390 GREZ-DOICEAU 010/84.11.57

Avenue Provinciale, 51 1341 OTTIGNIES 010/62.04.00



De très belles FÊTES

Concerts, feu d'artifice musical, brocante, défilé de mode, match international de balle pelote, géants, théâtre de marionnettes... Le programme - varié et chargé - de la 34° édition des Fêtes de Wallonie a attiré de nombreux gais lurons, les 16, 17 et 18 septembre à Ottignies.

Une fois de plus, on peut parler d'un succès bien mérité. Les membres du Comité des Fêtes ont travaillé pendant un an, pour assurer la réussite de ce qui est devenu l'une des manifestations phares du centre du Brabant wallon.

Les enfants ont adoré les châteaux gonflables et les jeux en bois ; les amateurs de brocantes ont fait d'excellentes affaires ; les artisans (parmi lesquels la ferme Sablon, les Délices de Pinchart, la confrérie des vinificateurs amateurs, les dames du Secours solidaire du

Buston...) étaient plus nombreux que d'habitude, pour faire goûter leurs spécialités ; l'artificier Vincent Demoulin, champion de Belgique, a proposé un feu d'artifice musical sur le thème du Brésil « *exceptionnel* », a-t-on entendu ici et là.







123 NATIONALITÉS dans notre ville d'ouverture

Les autorités communales ont inauguré une fresque qui marque le « vivre ensemble » harmonieux et durable des 123 nationalités qui cohabitent à Ottignies-Louvain-la-Neuve, le 18 septembre au Cœur de Ville d'Ottignies.

La fresque a été imaginée par Roxana Alvarado, coordinatrice/ formatrice des ateliers artistiques du Collectif des Femmes de Louvainla-Neuve. C'est elle qui a esquissé, au crayon, les formes des différentes composantes de la toile.

Une trentaine de familles représentant des pays d'Europe, Afrique, Asie, Océanie et Amérique se sont ensuite rendues à l'atelier de



l'artiste, pour peindre et assembler les différentes parties de la fresque : un moment d'interculturalité fantastique.

« La fresque représente une grande fête, une farandole autour de la spirale, un symbole présent dans toutes les cultures du monde », explique Roxana Alvarado.

La fresque sera placée dans un lieu public, pour rappeler à chacun la richesse de notre ville d'ouverture.

JOYEUSE transhumance

La transhumance organisée le 17 septembre a rassemblé une centaine de moutons bricolés - et bien plus de bergers - au départ de la Grand-Place de Louvain-la-Neuve. Ils ont rejoint Ottignies en bêêêêêlant et bavardant, pour symboliser le lien entre les deux entités de la ville.

Il y avait là le mouton Léon, « qui fait la roue », explique l'animatrice du Centre culturel Elyane Clesse ; le mouton Hockey, « avec sa balle et sa crosse », précisent les familles Bourgois et Borbath ; la brebis Zélie et son petit Zénon, « qui symbolisent les relations intergénérationnelles », indique Marie-José Perot, pour les Copains du Moulin ; Igor le porteur d'eau, venu de la chaussée de La Croix, « parce qu'au Mali, on va chercher l'eau au puits », commente Dominique Ricg; le mouton Bayard de l'Association des Habitants (« chevauché par les 4 fils de Louvain-la-Neuve : 1 étudiant, 1 professeur, 1 mamie et 1 Africaine (deux hommes et deux femmes, deux représentants de l'université et deux habitants) », précise Thérèse-Mathilde Renaut : l'arbre



à palabres du Conseil consultatif Nord Sud, « pour marquer la solidarité dans les relations Nord-Sud, avec des poupées blanches et noires fabriquées par les membres du Conseil », s'enthousiasment Ignace Hequet et Annie Reiland; Pomponnette, couverte pompons « réalisés dans les écoles et maisons de repos : le plus jeune fabriquant avait deux ans et le plus âgé, 80 ans », confient Marielle et Jérôme Didier ; le mouton du Groupe d'Achats en Commun (GAC) ; le mouton opposé aux marques...



L'arbre à palabres du Conseil consultatif Nord Sud.

Balle pelote ET « One Wall »

Les élèves de 5 écoles de la ville (Blocry, Coquerées, Jassans, Limauges et Saint-Pie X) ont pu s'initier au One Wall (sorte de squash à la main, qui se joue deux contre deux), le 16 septembre sur la place du Centre, avec Geert Vandervelde, entraîneur de l'équipe nationale de balle pelote et de balle au fronton.

Le 18 septembre, le mur mobile était à la disposition de tous. Colin Vanden Eede, de Limelette, a découvert la discipline en compagnie de Jean-Marc Vanderbeck, l'entraîneur des jeunes du club de balle pelote d'Ottignies.

Le 17 septembre, plusieurs activités de balle pelote avaient lieu au ballodrome Jean Demeester : la super coupe des jeunes (minimes et cadets) ainsi qu'une lutte (llargues) internationale Belgique-Espagne. C'est l'Espagne qui l'a remportée, 13 contre 7.



Colin Vanden Eede a découvert le mur mobile en compagnie de Jean-Marc Vanderbeck.

CHOUETTES VACANCES à la plaine, malgré la pluie

Animateurs et enfants avaient le cœur serré, le 26 août, dernier jour de la plaine. C'est qu'ils se sont bien amusés ensemble, même si le temps n'était pas au beau fixe.



Les coordinateur général, coordinateurs adjoints et animateurs de la plaine communale sont fatigués mais satisfaits. La plaine s'est terminée le 26 août, le bilan des deux mois d'été est positif. Ce sont entre 190 et 300 enfants de 2ans1/2 à 16 ans (essentiellement des 7-12 ans) qui ont été accueillis chaque jour sur les quatre sites d'animations (écoles communales de Blocry, des Coquerées et du Centre ; maison de La Sapinière pour les adolescents), par deux équipes de quelque 40 jeunes formés par les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA).

« Nous n'avons hélas pas pu compter sur une météo favorable. Il a fallu annuler plusieurs des activités prévues au bois notamment. Elles ont été remplacées par des ateliers : cuisine, bricolage... », constate Wendy Maescalck, coordinatrice de la plaine au mois d'août.

Les adolescents ont heureusement pu organiser leur course poursuite avec GPS à Ostende, le 24 août. Les enfants inscrits aux Coquerées et à l'école du Centre ont profité d'une éclaircie pour faire de grands jeux dans le parc du château de La Hulpe. Ils se sont aussi rendus au marché, le vendredi. A Blocry, les 3-4 ans ont participé à une animation sur le thème des Schtroumpfs... tandis que les plus grands se disaient au revoir au cours d'un barbecue, sous le préau.

« La plupart des animateurs étaient issus du Centre de Loisirs Actifs (CLA) de la Ville. Quelques-uns venus de l'extérieur (plaines de Wavre et de Nivelles) nous ont apporté de nouvelles idées, qui ont enrichi notre projet pédagogique. Cela représente beaucoup d'heures de travail pour chacun : une évaluation est programmée à la fin de chaque journée, pour répondre au mieux aux attentes des enfants. »



Ateliers

Le Centre de Loisirs Actifs(CLA) propose des activités pendant l'année scolaire, au travers de son Centre d'Expression et de Créativité (CEC). Les ateliers « expression libre » (2,5 à 12 ans), « sculpture » (6 à 12 ans), « chefs en herbe » (7 à 15 ans), « tout en couleur » (6 à 10 ans) et « recherche picturale » (adultes) ont lieu à l'école communale de Blocry (119A, rue de l'Invasion, à Ottignies) ou à la Maison de la laïcité Hypathia (19, rue des Deux Ponts, à Ottignies).



0478 / 78 24 59 ou www.ceclecla.be

Deviens animateur

Tu as ou auras 17 ans et plus à l'été 2012 ? Tu es dynamique, as envie de te rendre utile, aimes travailler en équipe et avec des enfants ?

Alors ceci t'intéresse!

En collaboration avec les CEMEA (centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), la Ville organise une formation d'animateur de centre de vacances. Et te garanti un travail rémunéré dans sa plaine de vacances.



010 / 43 61 94 plainescla@olln.be

24 HEURES VÉLO: les 26 et 27 octobre

La 35° édition des 24 Heures vélo de Louvain-la-Neuve se déroulera les 26 et 27 octobre.



Cette année encore, les organisateurs ont imaginé des animations et programmé des concerts qui maintiendront l'ambiance à un niveau sans pareil, dans tous les coins de la ville.

Les étudiants des kots-à-projet, cercles et régionales attendent les familles, le mercredi après-midi : village des enfants, 240 minutes et autres animations pour les 12-18, challenge pour les plus téméraires...



www.cse.be

Jumelages

Après la 47° rencontre très réussie, à Jassans-Riottier (France), le Comité du jumelage s'oriente, pour 2012, vers un jumelage « triangulaire » entre Jassans-Riottier (France), Veszprem (Hongrie) et Ottignies-Louvainla-Neuve, sur le thème proposé par l'Agence européenne « Le vieillissement actif ». Ce jumelage aura lieu du 17 au 20 mai 2012. Vous souhaitez y participer ou faire part de vos suggestions ?



010 / 41 44 73 ou andre.obsomer@gmail.com.

Limelette remporte LES JEUX INTERQUARTIERS

Une tour de Kaplas de 110 cm de haut!

La 3º édition des jeux interquartiers a rassemblé une soixantaine

d'habitants, le 31 juillet, autour de la plage éphémère, sur la Grand-Place de Louvain-la-Neuve.

Les équipes représentant Ottignies, Céroux-Mousty, Limelette et Louvain-la-Neuve se sont affrontées au travers de différentes épreuves, animées par la société néolouvaniste Yellow Events : jeu de la catapulte, jeu de la ficelle, jeu de ballons, dessin/labyrinthe... Le but était de collecter un maximum de planchettes « Kaplas », pour

monter une tour la plus haute possible. L'équipe des rouges (Limelette) l'a remporté, avec une tour de 110 cm, suivie de Louvainla-Neuve (2°), Céroux-Mousty (3°) et

> Ottignies (4°). Les joueurs sont tous repartis avec des cadeaux, car l'essentiel, c'est de participer!

> « Comme de coutume, l'ambiance était excellente », se réjouit l'échevin des Fêtes Benoît Jacob, qui annonce une 4° édition des jeux, l'année prochaine.

A la découverte de CÉROUX

Enchantés, les habitants qui ont participé à la visite guidée « Hergé à la campagne » organisée par notre service Tourisme, le 7 août à Céroux.



Les promeneurs ont découvert la ferme du Bara.

Notre service Tourisme a programmé trois visites guidées thématiques, cet été, à l'intention de nos habitants. La première - une balade autour du lac de Louvain-la-Neuve, le 3 juillet - a remporté un tel succès (plus de 50 participants!) qu'il a fallu limiter les inscriptions pour les deux suivantes.

Le 7 août, c'est une trentaine d'habitants qui ont suivi le tintinophile Dominique Maricq à l'occasion d'un parcours « Hergé à la campagne », à Céroux. Les promeneurs sont partis de la place Communale, où l'échevin du Tourisme Benoît Jacob leur a présenté le guide, archiviste aux Studios Hergé et auteur de plusieurs ouvrages consacrés au célèbre dessinateur. Ils se sont ensuite rendus à la tour de Moriensart. Dominique Maricq leur a montré l'angle à partir duquel Hergé a réalisé son dessin représentant Tintin devant la tour. Dans la rue Hergé, ils ont découvert que l'ancienne maison d'Hergé était à vendre.

« A quelques semaines de la sortie mondiale du film « Les aventures de Tintin » de Steven Spielberg (NDLR: prévue le 26 octobre), je trouve intéressant de montrer le côté régional voire local d'Hergé. Les paysages du Brabant wallon l'ont inspiré pour plusieurs de ses albums », explique Dominique Maricq. « A voir le nombre d'enfants présents dans le groupe qui connaissent très bien l'oeuvre d'Hergé, je me dis que la relève est assurée : Tintin n'est pas aussi ringard que d'aucuns le prétendent!»

Lait et fromage, à la ferme du Bara

La promenade s'est poursuivie par la visite de la ferme du Bara, en compagnie de l'agricultrice Béatrice Sablon. Les participants ont notamment découvert la nouvelle étable, qui comprend une salle de traite – 16 vaches à la fois – et une laiterie. Ils ont goûté le lait et le fromage que la famille Sablon vend au détail, à la ferme : délicieux !

« Je suis admiratif devant l'esprit entrepreneurial de ces agriculteurs. lls ont peu à peu développé la ferme de village, pour en faire ce qu'elle est devenue aujourd'hui : chapeau ! », constate Bernard Ronsse, qui habite Mousty depuis plus de 30 ans. A ses côtés, son épouse Geneviève se réjouit d'avoir eu l'occasion d'effectuer les deux visites en compagnie de vrais guides. « C'est beaucoup plus agréable que les audioguides des musées ! J'ai été surprise par la facilité avec laquelle Hergé s'est intégré dans le village de Céroux : il savait se mettre au niveau des gens. Ce parcours nous a donné l'envie d'aller visiter le musée Hergé. »

Didier Van Lerberghe n'avait jamais vu l'ancienne maison d'Hergé; Françoise Baus a décidé de se replonger dans ses albums Tintin, pour y chasser les paysages du Brabant wallon. Simone Buffin et Christiane Lorent-Arquin regrettaient, elles, que la dernière balade organisée par le service Tourisme - une visite des coulisses du théâtre Jean Vilar et du cinéma Cinéscope, le 21 août - soit déjà complète...

Le parcours s'est terminé par un concours sur le thème de la balade, au bistro-resto de la place Communale. Le gagnant - Cédric Delvaux, de Céroux - a remporté un vol en montgolfière, au départ de Céroux. Bon voyage! ■

CONCOURS : les plus belles décorations de Noël

Laissez-vous inspirer par la magie du temps des fêtes. Participez à notre concours des plus belles décorations de Noël.

Critères de participation

Ce concours est ouvert aux candidats domiciliés à Ottignies-Louvain-la-Neuve ou y ayant leur siège d'activité avant le 1^{er} décembre 2011. L'inscription doit se faire au plus tard le 15 décembre auprès d'Olivier Baufayt (service Citoyenneté,2, Espace Cœur de Ville, à Ottignies) ou par courrier électronique: baufayto@olln.be

Les décorations seront appréciées suivant les éléments suivants :

- a) originalité créativité.
- b) respect de l'environnement, des normes de sécurité, de l'esprit « développement durable ».
- c) esthétique du décor et des couleurs.
- e) visibilité depuis la rue.

Les décorations devront être visibles du mardi 20 décembre 2011 au mardi 3 janvier 2012

Catégories

Les décorations s'inscriront dans l'une des deux catégories suivantes :

- habitations privées / immeubles.
- commerces / services (crèches, homes...).

Le jury

Le jury sera composé de fonctionnaires communaux et d'un représentant de la Maison du Développement Durable. Il se réunira pour sélectionner les gagnants sur base des critères repris ci-dessus. Les décisions du jury ne pourront faire l'objet d'aucun recours.

Les prix

Les prix seront remis aux gagnants sous forme de chèques-cadeaux à utiliser dans des commerces de l'entité (la liste sera fournie aux participants).

Participez nombreux !

Bulletin de participat service Citoyenneté, 2														atte	entic	on	de	Oli	vier	Ва	nufa	yt,
Je soussigné(e) :									1				 	 				I				
Domicilié(e) à :													 	 								
Rue et numéro:		1 1											 	 								
Numéro de téléphone (et/ou GSM) : La																						
Souhaite participer au concours de décorations de Noël, dans la catégorie																						







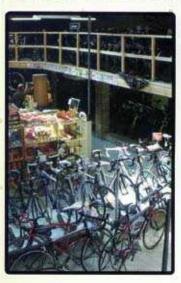


LES MARQUES LES PLUS PRESTIGIEUSES

GT - CANNONDALE - SPECIALIZED - TREK - SCOTT - MBK DIAMOND - VIPER - ORBEA - GRANVILLE - MINERVA

LE NEW MOVIG STORE WAVRE 650M; D'EXPOSITION RÉPARATIONS & RÉGLAGES TOUTES MARQUES

ACCESSOIRES - VETEMENTS - DIETETIQUES









UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE

322, chaussée de Louvain • 1300 WAVRE • Tél. : 010.22.45.12

E-mail: info@movingstore.be • du mardi 10h00 au vendredi 19h00. Le samedi de 10h00 à 18h30



Minorité

ET LA MOBILITÉ « DURABLE » dans tout ça ?

Le parking RER de Louvain-la-Neuve.

Vous n'êtes pas sans savoir que le concept de développement durable, thème de campagne préféré du parti Ecolo, comprend également la notion de mobilité durable, ce qui signifie entre autres le renforcement de la compétitivité des modes de déplacement alternatifs à la route comme les transports en commun.

Quel n'a pas été mon étonnement de voir le groupe d'habitants Urbaverkoi organiser une table ronde sur le parking RER de Louvain-la-Neuve! Cette réunion, conseiller animée par un communal Ecolo, s'est révélée n'être en fait qu'une mise en condition pour les opposants à ce dit parking, et par voie de conséquence selon moi, une opposition à l'arrivée du RER à Louvain-la-Neuve.

Réflexions soumises aux participants : n'est-il pas trop tard pour arrêter ou modifier le parking RER et ce parking ne sera-t-il pas, à terme, inutile ?

Parmi les arguments présentés contre ce parking, j'en ai relevé quelques-uns:

1) Argument massue : la voiture : c'est fini, le pic de production de pétrole est passé, il n'y a plus de pétrole que pour quelques dizaines d'années et dans 20 ans, il n'y aura plus assez de pétrole

pour se déplacer encore individuellement en voiture ... et donc en conclusion, ce parking sera, à terme, inutile (horizon 2050);

- 2) Il faut apprendre à travailler près de chez soi, et non pas à Bruxelles pour créer des embouteillages;
- 3) Ce parking sera un appel d'air pourencore augmenter l'usage de la voiture vers Bruxelles, qui compensera le volume de ceux qui prendraient le RER à Louvain-la-Neuve;
- Le quartier de la Baraque doit rester comme tel, « il faut nous protéger » disent les riverains;
- 5) Ceux qui doivent prendre le train peuvent aller jusqu'à Ottignies plutôt que d'engorger Louvain-la-Neuve comme c'est le cas actuellement ;
- 6) Ce concept de parking RER est un vieux concept qui a mis plus de 20 ans à se réaliser. Ce concept est dépassé et doit être remplacé par un réseau de Bus qui iront dans les campagnes chercher les navetteurs.

Quelques rares réflexions entendues qui me paraissaient de bons sens :

- 1) On a décidé de mettre la ligne d'Ottignies vers Louvain-la-Neuve à 4 voies (et les travaux viennent d'être terminés), c'est pour capter les navetteurs venant de l'autoroute.
- 2) La diminution de la production de pétrole va obliger les navetteurs à s'adapter : ils prendront donc leur voiture jusqu'à la première gare de train accessible et disposant d'un parking : cela tombe sous le sens.

Il serait en tout cas consternant de voir le projet RER « coulé » par une majorité communale Ecolo qui prône dans ses discours électoraux le développement durable : c'est une occasion unique de le mettre en pratique en soutenant ce projet qui en soit n'apporte rien de plus aux habitants de Louvain-la-Neuve (nous avons déjà notre gare). Mais ce projet participe à la notion générale de mobilité durable, réduisant individuellement en énergétiques les dépenses et les émissions de CO2 dans l'atmosphère. On peut le qualifier de projet « citoyen »! ■

Jacky Reginster, conseiller communal liste LLN.

Majorité

« VOYAGEURS ADMIS », à la gare d'Ottignies

Le 1^{er} avril, Sébastien, Matthieu, Bertrand, Benoît, Michaël, Thibaut et Emilie ont mené une grande action « voyageurs admis » à la gare d'Ottignies.

Pour les Jeunes cdH, il est temps que la SNCB arrête de noyer le poisson et passe enfin à l'action!

Il est essentiel de rénover en profondeur la passerelle : reboucher les trous le long des parois, repeindre les murs et illuminer la passerelle la nuit pour plus de sécurité ! D'y installer des ascenseurs pour que les personnes à mobilité réduite, les personnes âgées et les jeunes parents puissent accéder aux quais sans devoir traverser les rails de train. Il est également urgent d'améliorer l'accessibilité de la gare pour déposer ou aller rechercher des navetteurs pour moins d'embouteillages et d'animosité.

Les Jeunes cdH d'Ottignies ont demandé à la SNCB de dire adieu aux trous et bonjour les quais rénovés pour éviter toute chute ainsi que de rendre gratuit les parkings SNCB le weekend afin d'encourager chacun à emprunter les transports en commun le week-end.

Durant l'hiver, sous les flocons, Frédéric, Bertrand, Benoît, Sébastien, Julie, Jeny, Kévin, Emilie, Jean-Yves ont vécu, le temps d'une journée, le quotidien des usagers des transports en commun, des piétons et des cyclistes en arpentant le Brabant wallon de Nivelles à Grez-Doiceau en passant par Ottignies, Louvain-la-Neuve et Wavre.

Les Jeunes cdH ont voulu donner la parole aux jeunes et aux moins jeunes en menant une enquête sur les difficultés que chacun rencontre au quotidien pour se rendre à l'école, à l'unif, au boulot, aux magasins, chez le médecin, à la banque...

Par ailleurs, pour marquer la création des Jeunes cdH de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, Charlotte, Michaël, Monique, Willy, Sébastien, Matthieu et Emilie ont organisé, avec le soutien de l'échevin de la Jeunesse Benoît Jacob et de

l'ensemble des mandataires cdH, un grand souper suivi d'un quizz musical intergénérationnel.

Les Jeunes cdH ont versé la moitié des bénéfices recueillis lors de ce souper intergénérationnel à l'ASBL ATOUTAGE, qui a à coeur de promouvoir la solidarité intergénérationnelle.

Rendez-vous dans quelques jours pour une soirée dédiée au sport! ■

Séb, Matthieu, Monique, Michaël, Emilie, Fred, Ben, Bertrand, Willy, Thibaut, Cha

Sébastien Dekeyzer (sebastien.dekeyzer@hotmail.com et 0497 / 57 47 52).



Zones bleues : vérifiez vos cartes !

Le service Stationnement rappelle que les cartes de riverains, pour stationner dans les zones bleues d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, ont une validité de 2 ans. Pensez à vérifier de temps en temps la date d'échéance de vos cartes, pour éviter les surprises...



010 / 43 60 70.













Producteurs de plantes choisies. Dominique et son fils Simon vous conseillent pour vivre intensément votre jardin.

Ils vous proposent des arbres, arbustes, conifères, vivaces et annuelles classiques, particulières et de collections

















journées spéciales

Feuillages d'automne les 22-23 et 29-30 octobre

et en 2012

Floraisons hivernales les 14-15 et 21-22 janvier et les 4-5 février

> Visites guidées gratuites du jardin à 14h



Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h

Rue du Puits, 37 - 1341 Céroux (Ottignies) Tél: 010 61 40 92 - Fax: 010 61 82 79 Email: info@letry.be - Site: www.letry.be